

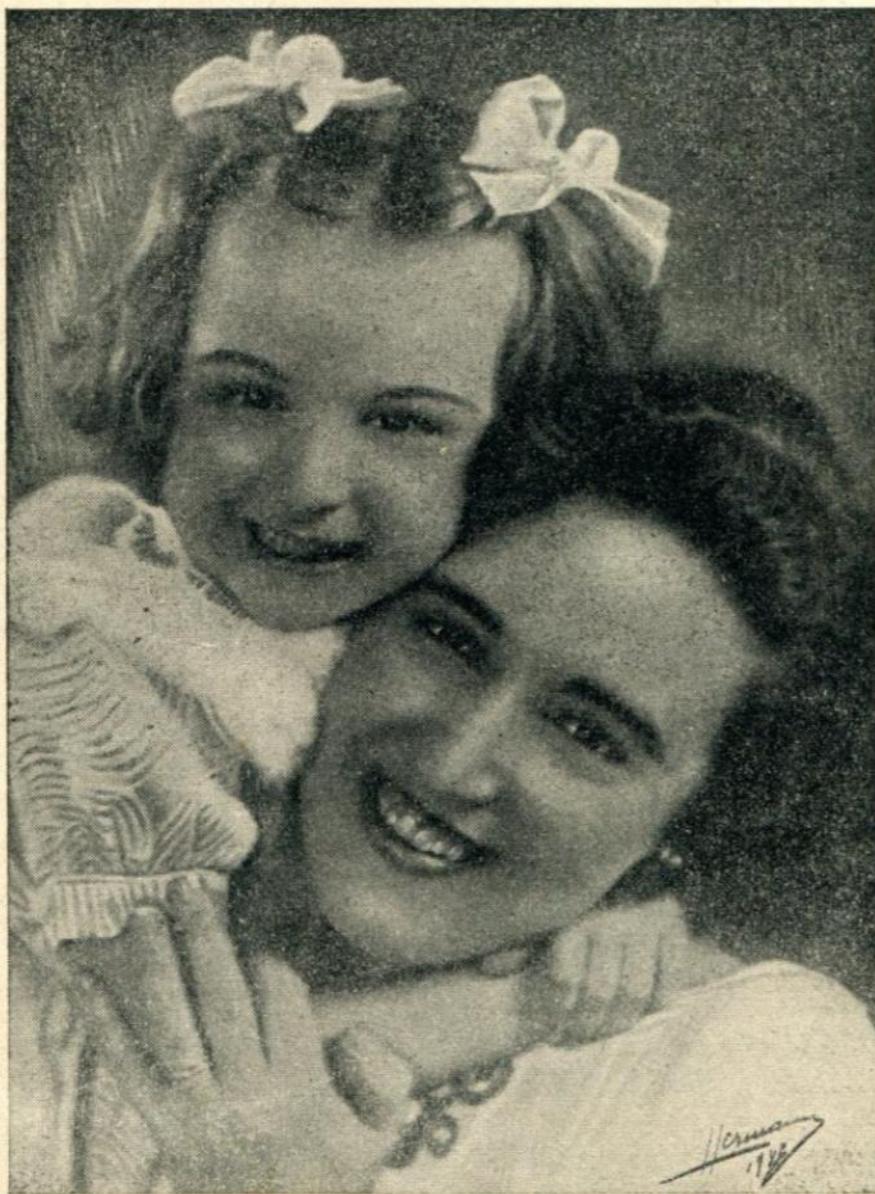
Prix : 6 francs.

# el Bourdon

*d'Châlèrwe èt co d'ayêur..*

Honoré d'une souscription des Administrations Communales de Charleroi, Liège, Gosselies, Couillet, Farciennes, Frasnes-lez-Gosselies, Marcinelle, Montignies-s-Sambre et de la Fédération Littéraire et Dramatique du Hainaut.

Bustokons nos mamans !



3<sup>me</sup> Année - N° 21 - MAI 1951

REVUE MENSUELLE

Organe officiel de

Association Royale Littéraire  
Wallonne de Charleroi.

Dir. : 10, Avenue des Alliés, Charleroi

— DE 6 A 24 MOIS DE CREDIT —

## Léon LOUYET

43, RUE DAGNELIES, CHARLEROI  
(Bas de la rue du Grand Central)

:: :: :: Tél. : 269.83 :: :: ::

:: MOTOS ::

B.S.A. - WHIZZER - PANTHER  
ZUNDAPP - EXCELSIOR - TERROT

Vélos et Tandems à Moteur  
( 3 vitesses )

W H I Z Z E R

:: Essais sans engagement ::

— DE 6 A 24 MOIS DE CREDIT —

## Chantiers Anselme NEGLEMAN

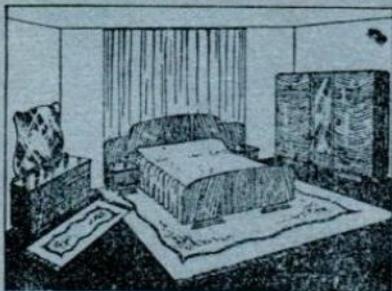
Société Anonyme

3, Rue de Bosquetville à CHARLEROI  
Tél. 144.11 - 145.10

Pavements en tous genres — Revêtements  
en faïences et en éternit — Matériaux de  
construction — Tous les travaux de stuc et  
ornements en plâtre — Charbons.

## MEUBLEZ-VOUS

en fabrique aux prix d'usine



ATELIERS

## PHILEX-MEUBLES

24, Avenue de la Vilette

26, Rue des Cheminots

MARCINELLE

(derrière la gare de Charleroi-Sud)

Tél. 258,13 (2 lignes)

CATALOGUES SUR DEMANDE.

PAIEMENTS A VOTRE GRÉ

Pou bwère ène bonne gueûze, ène seûle adrêsse

## AU CHANT DES OISEAUX

Vauve Louis VERHOEVEN

Place Charles II — CHARLEROI (V-H)

Consommations di premi chwès à des pris  
résônâbes.

## Yin d'au còp : ARILLE CARLIER

Nous sommes presque tenté de commencer ce bref raccourci par ces mots, comme dans les contes : « Il était une fois... ».

Il était une fois un tout jeune élève de l'Athénée, qui rêvait de participer à l'émancipation des lettres wallonnes du Pays de Charleroi.

Quand il entre à l'Université de Bruxelles, pour y conquérir — brillamment d'ailleurs — le diplôme de docteur en droit, on le voit déjà tenir un levier de commande de notre mouvement littéraire patoisant. Aussi, dès que Maître Arille Carlier est nanti de ses lettres de créance, stagiaire de Jules Destrée, inscrit au Barreau de Charleroi, plus rien ne lui échappe dans cette marche ascendante du mouvement artistique et littéraire de Charleroi, il y prend une part prépondérante.

Et il nous plaît ici de souligner qu'il contribua tellement à son épanouissement, que son influence est restée entière, dans le domaine littéraire et dramatique patoisant, bien qu'Arille Carlier se soit consacré à la politique wallonne, et ait, volontairement pour cette raison, abandonné peu à peu le secrétariat de l'Association Littéraire Wallonne de Charleroi, puis de la Fédération Wallonne Littéraire et Dramatique du Hainaut, la présidence de cette Fédération et, par intermittence, la présidence-même de l'Union Nationale des Fédérations Wallonnes.

Ces aspects de son activité apparaîtraient plutôt comme honorifiques aux yeux des profanes; ce serait mal connaître la puissance de travail d'Arille Carlier, sa logique et son esprit d'organisation.

Alors qu'on peut établir, en un court alinéa, le curriculum vitae de certains chevronnés, l'activité débordante d'Arille Carlier, le cachet qu'il mettait à la réaliser et la réelle érudition qu'il a acquise par des recherches incessantes, depuis cinquante ans, font qu'il serait dérisoire de vouloir pointer ici, tel ou tel fleuron, pour en laisser d'autres dans l'ombre.

Et pourtant, certains mots, écrits au hasard, évoqueront certainement des souvenirs de ce que nous croyons être « de beaux jours et de beaux soirs » d'un passé si riche et si généreux en activités constructives :

Créations de l'Association Littéraire Wallonne, de la Fédération, de l'Union, de la C. P. L. O., Concours dramatique de 1911 (Exposition de Charleroi), des centaines de conférences-auditions dans



les U. P., les Mardis Artistiques de l'Eldorado, les cours de régie — partout en Hainaut — les Congrès, la Société de langue et de littérature wallonnes (Académie wallonne), L'Hùlaud (El Machinisse), les dizaines de concours (membre de jury), les Critiques (A. C.), les études linguistiques, folkloriques, toponymiques (distinctions), Comme ès grand-père (distinction), ...1930, la revue de Charleroi (Centenaire).

Nous ne pouvons mêler dans ce « fatras », des milliers de fiches pour le « Dictionnaire Wallon du Pays de Charleroi ». Que de fois avons-nous lu cet appel « anonyme », car un trait de notre « maître », — il ne s'agit pas seulement de l'avocat — c'est qu'il n'a jamais considéré notre mouvement comme une occasion publicitaire — que de fois, disions-nous, avons-nous lu cet avis :

« ... Nous limitons nos investigations vers l'est à la ligne Fleurus-Châtelet; à l'ouest à la ligne Forchies, Fontaine, Landelies. Du nord au sud, les différences étant moins accentuées, nous irons jusqu'à Luttre et Walcourt.

Nos lecteurs sont priés de bien vouloir nous dire s'ils connaissent les mots ci-dessous; etc... ».

Un seul vœu, mon cher Arille Carlier: que la politique vous laisse le loisir de publier ce dictionnaire tant attendu!

M. H.



## MAISON A. LOONEN fondée en 1905

3 et 5, RUE BASSLÉ, CHARLEROI — Téléphone 126.51

Location de perruques toutes époques, pour théâtres, cercles et cortèges. - Barbes - Moustaches - Crépé - Grimes - Colles

A. LOONEN, Perruquier théâtral, achète tous cheveux

# EL BOURDON

## d' Châlèrwè

REVUE WALLONNE MENSUELLE  
 Bur. : 10 Av. des Alliés, Charleroi — Téléph. : 253.40 et 296.64  
 ABONNEMENTS :  
 De soutien (luxe) 1 an : 110 fr. — Ordinaire 1 an : 65 fr.; 6 mois : 35 fr.  
 Congo Belge : 1 an : 75 fr. — Etranger : 1 an : 100 fr.  
 (à verser au C. C. P. 198056 de F. Barry, Charleroi)  
 Editeur responsable : F. BARRY, 31, rue du Laboratoire, Charleroi.

## SANS COMMENTAIRES !...

Nous avons eu le grand plaisir de recevoir la lettre suivante :

COMMISSION  
 D'ASSISTANCE PUBLIQUE  
 DE CHARLEROI

Charleroi, le 6 avril 1951.

A Monsieur le Directeur de la Revue  
 « EL' BOURDON »,  
 Avenue des Alliés, 10, Charleroi.

Monsieur le Directeur,

La Direction du Refuge Georges Brichart nous informe de ce que vous avez décidé l'inscription gratuite de douze abonnements à votre estimable périodique au profit des vieillards en subsistance à l'établissement.

Nous nous empressons de vous adresser nos plus chaleureux remerciements pour cette heureuse initiative envers nos protégés et vous prions d'agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de notre considération distinguée.

Le Secrétaire,  
 (s) E. BAUTHIERE.

Le Président,  
 (s) R. HANNE.

C'est avec une joie infinie que nous avons enregistré au cours du mois d'avril les souscriptions des Administrations Communales de :

LIEGE,  
 GOSELIES (4),  
 COUILLET,  
 FARDIENNES,  
 FRASNES-LEZ-GOSSELIES,  
 MARCINELLE,  
 MONTIGNIES-SUR-SAMBRE (3).

Nous remercions chaleureusement les édiles de ces villes et communes de leur précieux appui officiel et nous sommes persuadés que ce beau geste sera apprécié à

sa juste valeur par nos amis écrivains de Wallonie et aussi par tous ceux qui nous lisent et suivent avec intérêt les efforts incessants des collaborateurs désintéressés du BOURDON.

Nous sommes aussi certains que la liste ci-dessus s'allongera encore dans les semaines à venir.

Il nous a été assuré qu'un organe d'une province voisine recevait de son A. C. une souscription à peu près égale à cent cinquante fois celle qui nous a été allouée par notre bonne ville de Charleroi.

## Pou les 90 ans di m' maman...

Dji vos bustoke  
 Dji vos rastoke  
 Tènoz vos bén  
 Vos n' tchéroz nén!

Dji lève mi vère  
 A vo santé,  
 Avou l'èspwèr'  
 Di yèsse choûté.

Dji vos bustoke!

Pètant m' plandjère  
 Lès oûys sèrés  
 Dji sès pòjère  
 Pou vos causer.

Dji vos rastoke!

Didins m' mémwère  
 Dji wès r'passer  
 Toute no n'istwère,  
 Et dj' sès mouwé.

Tènoz vos bén

Môgré qu'su tère  
 On z-èst makè  
 C'èst-a n'nén cwère  
 C' qu'on vout dmèrer.

Vos n' tchéroz nén!

In bon Patèr'  
 In sémpe Avé,  
 La mès priyères  
 Pou vos ôrdér.

Dji vos bustoke  
 Dji vos rastoke  
 Tènoz vos bén  
 Vos n' tchéroz nén!

Henri PETREZ.

## Les vrais Wallons se rassemblent autour du Bourdon!

# BOT-LINGLIN

Place de la Digue  
 — — — CHARLEROI

GRANDE POELERIE — Cuisinières-buffets et Foyers Godin — Lits Anglais

Foyers Jaarsma

Concessionnaire des Fonderies S. Demoulin

# BOUNE FIËSSE

(extrait de « FONSE & Cie » de George Fay)  
Illustrations de ben gencaux.



I n' manque nén dès boutiques usqu'on-a mètu d's-afiches al fenièsse. Dins lès grands magasins, chaque vitrine a s'n-inscription :

DEUXIEME  
DIMANCHE  
DE MAI  
FETEZ VOS  
MAMANS

A scole, no mèsse a pârlè de « La Fête des Mères ». I nos-a dit, en résumé, qu'on dwèt vir voltis s' moman, qu'on n' sèt nén a no-n-âdje tout çu qu'èle fèt pour nous, qu'on n'èl comprint nén bèn; qui si nos-avis l' maleür di piède no moman, nos s'ris dès maleureüs. Et i nos-a racontè qui li 'steut d'dja in d'jonne ome quand l' sène a moru, mins qu'i s' d'aveut r'ssintu long-timps...

Il a co dit branmin d's-afères qui s' coumèl'nut dins no tièsse. On n' rastént nén toudis tout.

— Vous n'êtes plus des marmots, a-t-i fini; c'est pourquoi vous devez sentir ce que vous comprendrez mieux encore à l'avenir. Dimanche, souhaitez simplement, mais de tout votre cœur, une bonne fête à votre mère. Embrassez-la plus fort que d'habitude. Si vous pouvez lui offrir un petit cadeau ou des fleurs, n'y manquez pas; elle y sera sensible. Elle vous en aimera davantage.

Et nos-avons fèt ène dictéye dèdja malaujiye, avou dès mots qu'il a falu nos spliquer. Vèl'ci :

« Maman,

» Aucune langue ne possède de termes assez profonds, d'images assez justes, d'épithètes assez expressives pour rendre tout ce qu'un cœur d'homme peut contenir d'admiration, de gratitude et de tendresse envers celle qui lui donna la vie. Il n'est qu'un mot qui sache traduire l'amour filial, — dans tous les pays, à travers tous les âges, — un tout petit mot, un cri instinctif que, du berceau à la tombe, poussent toutes les générations et qui, à lui seul, résume l'hommage éternel de la créature à l'être humain le plus proche de la divinité: maman!»

Mins nos-avons fèt atincion a nous-autes èt gn-a quate qu'ont yeù: Très bien! dins leü cayé.

Fonse, li, a co fèt dès sènes. On n'ôs'reut dire lès fautes qu'il aveut. Pou « tombe », il a scrît « trompe », èyèt l' mèsse lyi a dit qu'il èsteut pus bièsse qu'in-éléfant. I parèt, d'ayeürs, qui lès-éléfants n' sont nén si bièsses qui ça.

Al récrèyacion, Fonse a pris si l'vindje su nous-autes tèrtous, come si nos dè

poullis. I gn'a nén yeù moyen dèl fé djouer au paradis. C'èst toudis li l' pus guéy èt l' pus comique. Nos n'avons nén yeù l' mitan du pléji dès-autes djoüs. Il èst vècsè.

Ci n'èst qu' l'après-dinner qu'il a r'couminci a rire èt a raconter sès couyonâdes.

Al leçon d' chant, faleut l'ètinde, avou s' grosse vwès, s' dè doner pou atiquer:

« Sous les caresses maternelles,  
» Nous grandissons dans un doux nid...

En sòrtant a quatre eüres, i nos d'mandè co bèn :

— Qui ç' di vous-autes tèrtous, qu'a « grandi dans un doux nid »?

On li r'wète, sins comprinde. Et i nos splique :

— Mi, m' preumière bërce, ç'a sti 'nc mante. C'èst m' popa qui m' l'a racontè. Parèt qui quand dj'é v'nu au

monde, gn'aveut rén d'aute a no maujo pou m' mète couÿtchi!

Nos riyons. I l's-a toutes, ès' Fonse-la! Après tout, c'èst bèn possibe. On n'èst nén ritche a s' maujo. Gn'a qu'a r'wéti sès solés èyèt s' costume...

— Qué cadeau ç' qui tu vas fé a t' mame, twè, Fonse?

— Dji n' sé nén co, dist-i. Nén toudis 'ne pupe, bèn seür!

— Alèz, n' ris nén!

— Dji n' ri nén, mi! rèspond-i.

On bèrdèle en-è ralant. On s' souvènt d'ène anéye qu'on-aveut fèt dès cades a scole. C'èsteut en trwésième. El mèsse d'adon aveut ach'tè dès càreaus èt dès-imâdjes, èt on-aveut èmontchi ça tèrtous èchène avou du papi colant èt dès boukès d' càrton.

Nos nos rapèlons co du complimint qui nos-avis apris a ç' timps-la. C'èsteut: AUX MAMANS.



Après l'accord Benelux, ça qu'on poureut  
bén r'vir...

## ËL RAMASSEU D' MÈGOTS

Paroles N. Lemaitre  
Musique Jo. Debacker

I

C'est mi Douwârd, bondjou la compagneye  
Dji n'arive nén di Londres, ni d' Chicago.  
Vi pensioné, m' payis c'est l' Waloniye  
Eyèt m' mèsti c'est ramasseu d' mègeots!  
Djé come on dit dèl popularité  
Car in còp d' pus, dji l' dis en vèritè.

R.

Dji chûs lès trotwârts  
Tout en fèyant l' sot  
C'est mi l' vi Douwârd  
L' ramasseu d' mègeots!

II

Es mèsti là, crwèyèz-me, c'è-st-ène corvèye  
Car barlaurér, crénom, dji l'fé branmin  
En trinnant mès chabots l'long dès pavèyes  
Dji cache à d'bouts, su lès places, su lès  
[tch'mins!  
Si m' bèsogne ni rapôte nén gros ma fwè,  
Dji seu m'messe quand pa t'tavau. Châlèrwè.

III

Vos poulèz m'vir, al Vile Aute, al Vile Basse  
Lès is bachis, inspèktant lès pavès  
Mins èyu c' qui ça donne à toutès crasses  
C'taus arèts d' tram èt d'avant lès cabarèts!  
Come mègeoteu, dji vos l' dis sins façon.  
Qu'i gn'a noulu à v'nu doner dès l'çons!

IV

I gn'a quénze djoûs, in gros agent d' police  
Didins l' bureau, 'yu c'qu'i m'aveut r'mwinné  
Come vagabond, m' dijeut sins pus d'malice  
A « tabac » m' fu vos d-alèz yèsse passé!  
Ça tchèt fòrt bén qui dji l-y-é rèspondu  
Dji n'é prèsqui rén trouvé audjourdu!

Ene Villanelle du Baron d' Fleuru

## LI PRINTEMPS

La wéz, l' printemps qui pontiye  
Aus-ès couchètes di jasméns  
Lès djètons brotchnu plin d' viye.

Autou d' mi tout qui rûtiye,  
Dji choûte ramadji m' djârdén.  
La wéz, l' printemps qui pontiye.

In bladjo solia m' kèkiye,  
C'est wère, mins ça fèt du bén.  
Lès djètons brotchnu plin d' viye.

Li ptit mouchon s' dispôpiye,  
I fèt dja di s' rénkén.  
La wéz, l' printemps qui pontiye.

Tènowète mi keûr chôpiye,  
Trèssin picî dins s' vèrén.  
Lès djètons brotchnu plin d' viye.

Di vir tout crèche dji m' rafiye:  
Solia, loki mès loyéns!  
La wéz, l' printemps qui pontiye,  
Lès djètons brotchnu plin d' viye!

Henri PETREZ

VI

Dibouts d' cigares ou mègeots d' cigarètes  
Chiques èrsètchies, fonds d' paquêts, tout  
[m'est bon  
Ey' aus fumeus, avant qui dji n' m'arète,  
Dji va d'mandér ène saqwè dins m' tchanson.  
S'is n' voul'nut nén vir in brave ome chomér  
C'est d' bén sondji, chaque còp qu'is vont  
[fumer!

R.

El long dès trotwârts  
A tire larigot  
I faut pou Douwârd  
Djèter dès mègeots.

c'è-st-ène mindjeûse di boubounes...

— Blagueû, va!

— Oyi, mins tant pire pour lèye s'èle  
a co mau sès dints après. Dji s'rè d'a-  
còrd avou l' tchanson ainsi!

— Comint ça?

— Bén, oyi, hein! dji pouré dire: (èt  
i s' mèt a tchanter)

« A peine sommes-nous des hommes,  
» Nous faisons souffrir les mamans... »

— Sacrè Fonse, va!

— Riyèz toudis, dist-i en nos quitant  
al pissinte qui r'va a s' maujo, mins dji  
wè voltis m' mame, èt dji nèl discan-  
dj'reû nén p' in paquêt d' tchoungam'...  
A r'vouye, hein! A d'mwin!

— Salut, l'èlèfant!...

Fonse s'è va sins si r'tourner. L' pè-  
tit André l' chût, dins s' nwâr costume.  
I n'a rén dit d' toute èl voye.

Et nos sondjons tout d'in còp qui s'  
moman a moru sul finieh'mint d' l'ivièr,  
a l'opitâl. Il èst tout seû avou s' popa...

La Fête des Mères? Oyi, mins nén  
pou tertous, da!

\* Extrait de *Moman*, pièce wallonne en  
un acte de George Fay.



## R. BAIRIOT

Horloger breveté E.N.H.C.  
47, avenue des Alliés  
CHARLEROI (Viaduc)  
CONSEILLE - GUIDE - FAÇONNE  
UNE MONTRE DE QUALITE  
Précise votre bon goût  
UN BEAU BIJOU  
Affirme votre personnalité  
DE LA QUALITE ET DES  
OCCASIONS UNIQUES  
Crédit au prix comptant  
Grand comptant 5 %

Pour vos vins et liqueurs  
une maison s'impose :

## Maison Hélène GILLAIN

7, rue de la Régence — Charleroi  
Téléphone : 247.49  
Spécialité des vins de Bordeaux de  
la Maison A. R. Barrière Frères  
45, Cours du Médoc — Bordeaux

Pour vos

Lodens, Gabardines, Imperméables,  
Popelines et tous vêtements de pluie  
une seule maison

## Imper-Sports

78, rue de la Montagne - Charleroi

Quand vous avez lu

« EL BOURDON »

— passez-le à votre voisin  
en l'engageant à devenir membre  
de l'A.R.L.W.C.

50 francs par an au C. C. P. 3069.18

## CAROLOREGIENS !

Quand vos passerez dins la Gaume,  
sur l' route di Florenville à Arlon, arè-  
tèz-vous a Tintigny-sur-Semois

« AUX ARMES DE CHARLEROI ».

Propriétaire : Aimé RADELET, ancycin  
policier pensioné dèl Vile-Haute, qui  
vos r'çuvra come nén yin.

Si vos avèz swè, vos pouvèz dégustèr  
in bon vèrè di bire **Moussel**, èle mèyeû-  
se du Luxembourg, ou bén in bon  
**Orval** (les mwènes dimeurenut la tout  
près). Consomâtions di preumi chwè;  
quant a payi, on s'è va télcòp sins l'  
fé... on s'en fout, on è-st-a s'maujone!  
Téléphone 44145 à Tintigny.

# Etablis. AQUATICA

E. POELMANS

55, Aven. de Waterloo, Charleroi

TOUT pour la PÊCHE  
TOUT pour l'AQUARIUM

Marchandises de premier choix  
MAISON DE CONFIANCE.

5 0/0 de Ristourne sur présentation du « Bourdon »

De passage à Charleroi, allez vous restaurer au

## Palais du Peuple

Café Caveau Restaurant

Pâtisserie de l'Elda

Ses menus à 25 et 40 fr.

CHOIX BAS PRIX

Au Palais : Tout est de qualité...

Venez passer  
deux heures agréables

## à l'ELDORADO et l'EDEN

Des Spectacles de choix  
vous y attendent.

Buvez les Bières

# GRENIER

CHARLEROI

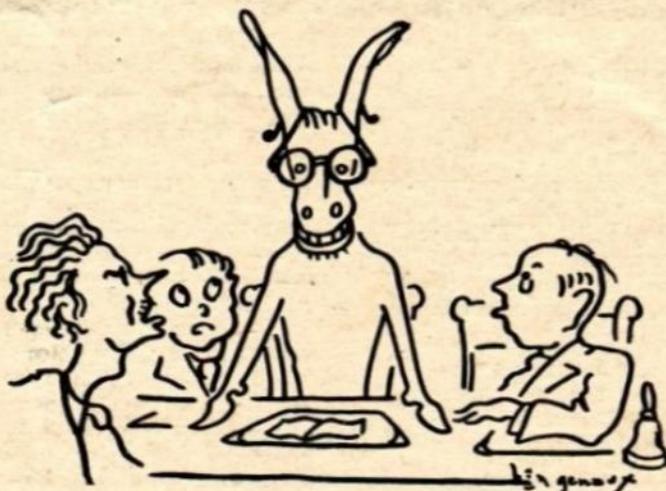
Téléphones : 219.27 - 250.67

## PHOTOS

J. ROLLAND

88, Avenue Paul Pastur  
- Mont-sur-Marchienne

# IL BAUDET ET L'ÉCH'VIN



Oyi, m' fu!  
L' baudèt èsteut d'venu,  
pâr politique ou protècion,  
Ech'vin d' l'Instrucion.

In djoû, al rèyunion  
dès Ech'vins d' l'Instrucion  
du Canton,  
in Mossieu à boudène  
is' luvè èt dit :  
« Mès-amis,  
im' chène  
qui li scandale n'a qu' trop durè!  
Dji n' vas nèn pa quat' tchumins :  
Citwayènes èt Citwayins,  
ç' n'est nèn ci l' place d'in baudèt!  
— Qui 'ç qui d'mande la parole?  
dist-i l' Président.

— Mi, Mossieu Hi-Han!  
dist-i l' baudèt  
qui s'aveut sintu visè.  
Ça vos chène drole?  
Mins im' chène,  
Citwayins èt Citwayènes,  
qu' nos 'stons co en démocratie  
èt, qu' tout baudèt qui dj' fuche,  
jamès d' la viye,  
o n' pout nèn m' foute à l'uch'  
sins qu' dj'aviche dit çu qui dj' pinse!  
(Artique chis cint èt dès faflotes du  
[réglement.]

— D'acòrd! dist-i l' Président.  
— Et bèn, d'abòrd, dji coumine :  
Qu'avéz à mi r'prochi?  
Di n' sawè spotchi  
l' francès come vous-autes?  
Mon Djeu, c' n'est nèn di m' faute :  
dji n' dis jamès grand'chôse.  
Mins, intrè nous,  
vous-autes ètou!  
Cwèyèz-m' si vos v'lèz, à fôce  
di vos choûter, dj'é bèn r'marquè  
qu' c'est toudis l' minme quènte qui vos  
[d'jèz.

Vos remplacèz d' tèn-a-wète

marone pa brayète,  
fichéye pa pûria  
èt pétrales pa canadas  
mins, tout conte fêt,  
intrè nous, n'est-ce nèn  
toudis lès minmès couyonâdes?  
Mi, choûtèz bèn, coumarâdes :  
dji n' dis jamès qu' « Oyi, Hi-Han!... »  
mins faut r'conèche qui ç' n'est nèn  
encombrant...

— D'acòrd! dist-i l' Président.  
Continuwèz, Mossieu l' Baudèt!  
— Si c'est mès longuès orâyes  
qui vos m'irprochèz,  
binde di fouteûs d'embaras,  
faut-i qui dj' vâye  
id'monder à vos mames èy' à vos pas  
çu qu' vos diplomes lyeûs a coustè,  
èt tous lès côps qu' vos avèz stis busès?  
Ainsi, vous, Mossieu l' Président :  
dji m' souvènes bèn qu' tous lès ans  
chis-sèpt ègzamins, sins frapî,  
vos d'viz lès r'coumîncî...  
— Ça va, ça va m'n-èfant!  
Achidèz-vous! dist-i l' Président.  
— Non fêt, ça, dist-i l' baudèt  
qu'èsteut ènonde.

Mins come, sins-awè sti à l'Université,  
dj'é dès pus longuès-orâyes qui vous-  
[autes,  
atindu qui, d'en-aute costè,  
dji dis toudis : « Hi-Han, ôyi, âmen! »  
mias qu' n'importè qui, à toutes vos  
[prautes,  
atindu qu'i m' pousse ène bèle pitite  
[ronde boudène,  
fwa d' mi, Mossieu Hi-Han,  
dji postule pou yèsse Président! »  
Et ç'a sti fêt  
à l'unanimité!

Moralité :  
Tout l' minme, hein, politique ou non,  
çu qu' c'est qu' l'instrucion!

bèn genaux.

\*\*\*\*\*



Les vrais Wallons

doivent s'abonner au BOURDON

\*\*\*\*\*

# RINNE D'IN DJOU

ET POUQWE NEN LEYE?...

— Dijèz, m' chéri, vos m' min.n'rèz vir èl Rin-ne d'in Djoù, au cirque?

Dj'é tél'mint sti stoumakè pa l' vwè di m' feume Faniye en r'sinant qu' dj'é astruki su m' bouquet d' tontcha èt qui dji n'é seù rèsponde qu'oyi. Vir èl Rinne d'in Djoù di Châlèrwè. Gn-a pus d'in an an qui dj' choûteus l'émision a Radio-Luxembourg èt, intrè nous, dj'aveus dja rèvè deûs-trwès còps à sa majesté Zabèle ou Louwisse. Dji l' wèyeus bèle come ène imâdje, douce come dèl crin-me, djintiye come ène coumère qui vout s' fé payi in nouù tchapia. Vos pinsèz si, dins ces condicions-la, dj'is tout prèsse a m'enbalér...

— C'est ça, m' fiye, dj'accepte; mins pouqwè n' vos présintriz nèn a l'élèction. On n' sèt jamès.

— Grande bièsse! Dji n' seûs nèn djo-liye assèz èyèt si vos n'astez nèn l' pus parfèt des omes, dji m'in continte facil'mint. A m' n'âdje on n'a pus wér d'ambicion!

— In bon rèstant n'est nèn a taper èvoye, èn'do!... Risquèz vo chance èt dji vos pâye ène place a 80 francs!

— D'acòrd, mins pou fé adannér no vijène El Wèce, dji frè in vocù pou l' Bourdon; par èczimpe; qui toutes les administracions comunales di Waloniye compèrdiche leû d'vwèr en s'abonant a no vayante gazète!

— La l' noèùd, dist-i l' soyeù!...

PA L' PLOUVE

ET DINS LES BERDOUYES.

A chis èures èt dès munutes, nos arivis au cirque: Faniye, avou in tchapia su s' tièsse co pus flori quèl pus bia du nouvias partères du boul'vârd Djosèf Tirou èyèt in manteau d' fourure en vèritâbe pia d' lapin a longs pwèyes. Ele transicheut come ène pouye qui ratind s'n-ou, en pèrdant place padri lès bâyes sèrèyes du cirque. Mi, dji pèstèleus, les orâyes bourdonantes — naturel'mint —

Nos n'astis nèn tout seûs. Les djins aboulit a flots. Mes maleureûs ortias couminchit a pâti d' l'assaut d'in rûji vijin qui pèseut dins les cint vint kulos. Pou corsèr no pléji, ène petite plouve frède — tout ç' qu'i gn-a d' pus nationâl — nos ramouyeut dispus sakants munutes.

Come nos asténs cwincèn djusse su l' bôrd di l'èspèce di baldaquin qui rascouvreut l'intrèye du cirque, l'euwe qui Saint-Médârd nos chèveut a sayas, rideut su l' twèt èt rintreut dins m' na-nète come dins ène rigole, disgoulineut su m' dos djusqu'à tère èyu ç' qu'èle fo-reut in p'tit ètang. Mès solés fèyit bar-quetès... avou ça, èl bâye dimeureut co toudis aussi sèrèye qu'in uche di prijon.

Lès bèrdouyes montit tout douç'mint, a môde des lum'çons, djusqu'au d'zeû des empègnes di mès solés. Dji lès sinte-us muchi dins mes tchaussètes. Ça fèyeut floutch' èt floutch' a chaque

mouv'mint... Faniye, pourtant, ni s' plaindeut nèn. Mi, dji n'areus osu. Ça! pou vire èl Rinne d'in Djoù, qué martire èst-ce qu'on n' pass'reut nèn!...

OUF, ON RINTERE!...

Su l' còp d' sèt èures yin quârt, enfin... come direut l' choumaque du camarâde Arthur Masson, in grand flamind rabiye d' kaki avou des vèrts galons patavau s' n'armwère a glace, a fé 'ne petite crâye au griyâdje. Hop! la l' tuyau! Il a yeû in ralâdje plein dins les djins, dji m' sus sintu soul'vè come in plomion èt dji sus v'nu atèri intrè in agent d' police èt in piquèt d' fièr qui m' broyeut les omoplates di m' dos. Faniye, lèye, it pas-sèye woute. En wèyant què dji n' chu-veus nèn come d'abutude, èle a fèt mar-che arière et vouleut apougnè èl gardyin d' l'orde... qu'on dit!... Mins, n'a nèn yeû a r'niqu'tér. La force publique a t'nu bon djusqu'au momint qu'ène poussèye pus fôrte l'a r'cassi su l' costè.

Au cirque, on mèt les bièsses sauvâdjes dins ène gayole avou leû dompteù. Dro-ci, èles astit en libèrtè èt les dompteûs n' parvènit pus a ramwin-nér la paix. Les controleûs n' controlit pus èt nos nos avons r'trouvès au mitant dèl pisse sins awè moustrè no biyèt a 80 francs! A costè d' nous, t'aussi aflachiye qu'ène frèje coudûwe dispus quènze djoùs, no

boune camarâde El Wèce cacheut di r'prinde alène après awè sti rasplatiye ètou durant co pus d'ène èure.

L'àreut falu l'intinde gloussi! Jésus-Maria dèyi! Vos auriz dit in ouragan qui s' distchinneut. « M' bèle cote ci, m' sa-coche ça... Wètèz-ça, mes solés!... » Final'mint, i d-a yin du cirque qu'a v'nu lyi dile qu'i gn-aveut 'ne place libe dins l' mènaj'riye! Ça l'a 'ne miyète rapauji èt on l'a imbârqè dins les places a cint francs. Dj'é apris pus taurd qu'èle n'a-veut nèn payi s'n-intrèye!...

NOS STONS D'DINS!

Mins r'vènos a l' Rinne d'in Djoù. Faniye aveut stitchi s' cârte di vocù dins l' bwèsse du dèlèguè dèl firme Catox èt Caltousse. Adon, en broyant a pleins pids lès örtias dès djins, nos nos avons insta-lè a 'ne place asto dèl siin-ne pou mia vire èt mia choûter. Après trwès nouvias quârts d'èure di pacyince, in mossieu Bén mis — li spèkèr — a v'nu anonçi quèl swèrèye d-aleut couminchi pa sakants bouquetès d' musike djouwès pa l' fan-fâre Rwèyâle di Faurcènes. Ène bèle musike, savèz, avou au mwins swèssante musicyins stampès d'avant nous su l' sin-ne! Nos avons aperçu in bras stindu avou 'ne baguète au d'bout èt, vlan, on a pètè l' Marsèyèsse dins l' visâdje dès mile èt dès mile spèctateûrs drèssis au gârde-a-vous.

Mès amis! qué dalâdje!... On clatcheut des mwins, on crieut « Vive la Fran-ce » èt Djean Nohain, stoufi pa l'émoc-ion, asteut oblidi di lire si spitch' d'ou-verture pou r'mèrcyi lès carolos pou leû n'akeuye. « C'est merveilleux... » bou-teut-i « c'est magnifique! »

Dins l' cirque, ç'it du dèlire... èt gn-aveut co rén d' fèt.

Maman Cat, qui m'a raplè l' grosse Estèr Deltenre, èst surprîje ètout. On n' dwèt nèn yèsse di Marsèye pou s' moustrèr èxubèrant.

Après awè scoryi l' Brabançone èt deûs autes èrs, èl musike — qui nos n'avis yeû qu' d' dos, come nos n' vîrons quèl rèstant du programe — èst disparûwe dins les coulisses yèt l' swèrèye enfin a débutè pou d' bon avou dès danses èt dès toûrs di fwace pa in djonne coupe d'ar-tisses qui ont r'çu leû pôrt di succès. Tout d' tchûte après, ène viye conèssance des abituwès d'in cabarèt dèl Vile-Basse, Lise Coligny a tchantè sakants tchansons sentimentales. On lyi a fèt fièsse. Tout ça pou fé passèr l' timps en ratindant quèl jury d' l'élèccion dispou-seut dins ène baraque vijène lès deûs cints cârtes di vocùs des postulantes a l' place di Rinne èt a ses cadeaux.

Asteur, wite « mèrvèyeuses » pouyètes di Paris — come diseut l'ami Djean — fèyit admirer leûs bèlès plomes. Dji guigneûs l' tableau d' tous mès deûs is, çu qui m'a valu ène chilèye di còps d'cousse dins m' flanc drwèt, a fé avalèr l' roule d'in paveù! Qwè v'lèz, a no

## AUTO-ASSURANCE

Automobilistes, pourquoi encore payer 100 à 1500 francs en trop. Voyez notre tarif.

Cond. Royal Auto. Club Belgique. Responsabilité civile illimitée. Si vous conduisez seul et sans sinistre depuis 4 ans, vous payerez :

4 HP.	675 fr.	12 HP.	1.350 fr.
6 HP.	945 fr.	16 HP.	1.620 fr.
8 HP.	1.115 fr.	20 HP.	1.890 fr.

Motos et vélos-moteurs :

Pet. cyl. : 250 fr.; Moy. cyl. : 350 fr.; Grande cyl. : 450 fr. — 10 % réduction pour contrat ferme.

Cadeau : participation de bénéfice sous forme d'Emprunts de la Reconstruction. Devenez millionnaire tout en étant assuré à bon compte.

Demandez-nous la visite sans engagement du délégué local A. P. A.

**A. P. A. Soc. Coopérative**

41, RUE WILLY ERNST, CHARLEROI  
TELEPHONE : 247.47

n-âdje, on èst dja Bén eûreûs di co awè l' vûwe boune.

### AH! MAYEUR, QU'ELE IT BELE!

En sautant come in gadlot, Djean Nohain, r'vènt au micro.

« Chers amis du Pays Noir, nous avons amené avec nous la plus grande et la plus wallonne des vedettes de France et de Belgique pour assister à l'élection de la centième Reine d'un Jour. Voici Berthe Bovy, sociétaire honoraire de la Comédie Française... »

En èfèt, c'it l' fiye di no cèlebe confrère Lidjeûs, auteûr du fameûs « Tchant des Walons ».

« Binaméyes djins d'amon nos autes, dji sus v'neûwe djôsér avè vous... », a-t-èle dit en arivant su l' sinne. Ele a « djôsè » durant in gros quârt d'èure. Les djins buvit ses paroles èt quand èle noû a quitè, lès applaudich'mints qui ont montè djusqu'a lèye ont prouvè sins manque combèn ç' qui lès walons l' tènît dins leû cœur.

Par après, les p'tites pouyètes dèdja loméyes sont co r'vènuwes dansér in ballet... sins mantches èt sins tchaussètes. Faniye n'it nèn fòrt contène après mi pasqui dji les r'wèteus... L'areut p't-ète falu qui dj' sère mès is!

LI!...

Pourtant, dji d'veus awè mi r'vindje quand l' gros Tino Rossi, le chéri de nos dames, s'a présintè d'avant nous. Les coumères pinsît admirèr in djôltreûs, t'aus-si fèn qu'ène istapète a pwès. Al place, èles ont vèyu in ome come mi èt vous, avou 'ne boudène dins l' jenre dèl cène du camarade Amour Lamb... Grâce a in micro gènèrèus, il a tout l' minme røyussi a fé triyanér les twèles. Gn-a pont d' djonnète qu'a tcheût fwèbe èt quand il a yeû tchantè pou fini « Tchitchi » — qui n' vout nèn dire èl min-me en walon qu'en italyin — Tino asteut contint — èt les djins ètout — d'awè v'nu a d'bout di s' còrvèyé!...

### APRES L'ENTR-AKE.

El programe artistique èst woute... Chakun a r'pris sès èsprits. L'èure solanèle a sonè. Faniye èst su dès tchaudès brèjes. Djean, au micro, va minnér l' djeu. El jury asteûr èst-instalè su l' sinne. Faurent vire come no n-éch'vin des èuves sociales, Herman Escarmure, s'ircrèsse au posse di prèsidènt. Il èst co pus sèrieûs qu'in champète en train

d' drèssi in procès-verbal. Les « spékèrs » di Radio-Luxembourg sont-st-en plindalâdje... « Voulez-vous devenir Reine d'un jour? » ... Oyi!... El mot a bèroulè au triviès du cirque, come la mèr en furiye, pou v'nu moru au bôrd du plateau.

Oyi, toutes lès Maria èt les Faniye vourit gangni in parèy' concours!...

« Le jury a retenu 21 candidates que nous allons maintenant appeler par le numéro de leur carte de vœu... »

Les visâdjes des coumères sont cramwèsis. Lès numèròs sont criyis au micro èt les postulantes timides ou dèlurèyes s'amin-nut divant lès membres du jury. On lès quèssione su leû vœu, su leû situwâcion. Adon èles vèn-nut s'achir, su l'èstrâde.

« Numèrò 213!... »

Faniye s'a drèssi come in r'sòrt qui s' distind. « Picron, c'èst l' mèn! Dji m' va tchér' fwèbe! »

Héla, feume, ci n'èst nèn l' momint. Alèz, montèz su les planches èt spliquez vo vœu!...

Em' cénquante pour cent — Dji pous parèche vantârd — a r'troussi s' cote, djusqu'au d'zeû dès dgnous, a findu fièr'mint les rindjîyes des spèctateûrs, a gripè su l' sinne pou s' présintèr a Djean Nohain.

— Eh bien, ma petite dame, pouvez-vous nous dire votre nom et l'objet de votre vœu?

— Bén seûr, m' chér Djean. Dji m' lome Faniye Guiguite, feume Picron. Dji souwète qui toutes les administrâcions comunales s'abonjient a no bèle gazète walone El Bourdon...

— El Bourdon, je le connais, c'est merveilleux. Je vous félicite, madame, pour votre désintéressement. Vous n'avez rien souhaité d'autre?

— Oh! si fèt, Djean... mins djurèz-m' qui vos ténrèz ça pour vous et pour li. Dji voureus donèr in bètch' walon a Tino!...

Faniye aveut roubliyi qu'èle pârlèut au micro. Sès paroles sont v'nûwes trawèr mès orâyès... Rabièssi Tino! s'i vos plèt. Alons, mes amis, èst-ce qui dj'aveus mèritè ène parèye punicion? Mi, l' Picron!...

Egoyisse, dj'i n'é pus sondji au Bourdon... dji n'é pus sondji aux trwès mile pèrsones intassiyès dins l' cirque... dji n'é pus sondji qu'a ène afère: dji n' d-aleus pus yèsse què l'ome dèl feume qui vouleut s' fé rabrèssi pau tchanteû

à l' vwè d' Batisse a frites!... Mins, ça jamès!

Dj'é plondji su les gradins, dj'é grimpyi su les planches, dj'é apici Faniye pa in bras èt en courant, nos stons pètès èvoye come si nos avis l' feu à nos burtèles...

Nos astis dja su l' place dèl Vile-Haute qui nos intindis co les sclats d' rire des djins èt leûs applaudich'mints pou no sortiye qu'is pèrdit pou in skètche autèntique èmontèhî d'avance!...

Faniye n'a nèn stî Rinne d'in Djoû... Et pèrmètèz-m' d'achevèr m' confidence: èle ni s'a jamès présintè come candidate, pusqui tout ç' qui dj' vèns d' vos raconter asteut l' rèsultat d'in rève qui vo pauve Picron aveut fèt!...

EL PICRON.

## Les vieux mots qu'on oublie

**S' mète al bèbèye** (Luttre) : s'exposer aux regards.

**Bouzin** (Luttre), s. m. : motte de terre couverte d'herbe (ne pas confondre avec la taupinière); **bouzin** (pays de Charleroi, s. m. : amas informe (de cordes, de cheveux, de crins, etc.).

**Bindia** (Luttre, Gosselies), s. m. : bandeau qui serre le ventre des petits enfants.

**Boukau** (Luttre), s. m. : cage d'escalier, telle qu'elle existait dans les vieilles maisons, sorte de cage formant buffet au rez-de-chaussée et couvrant les premières marches descendant à la cave.

**Bèzèye** (pays de Charleroi), s. f. : charge qu'une personne porte facilement. **Ène bèzèye de canadòs.**

**Bèdrèye** (Luttre), s. f. : jeune fille écervelée, mais non vicieuse. **C' n'èst nèn pace qu'on-z-est bèdrèye qu'on fèt mau.**

**Bèdriye** (Farciennes), s. f. : canaille, engeance. **C'èst dèl bèdriye qu'i n' faut nèn hanter.** Syn. **nindje.**

**Bèdriyi** (Luttre), v. : voler (en parlant d'une chose très légère : plumes, poussières éphémères). **Les browères bèdriyenut dins l' rayiye** : les atomes volent dans le rais de soleil (qui perce une pièce plongée dans l'obscurité).

**Bèdrèyes**, s. f. pl. : amas de chiffons, tas indistinct de guenilles (Gosselies); tout ce qui garnit le lit (Châtelineau).

**Bèdère**, s. m. (Montignies-s.-S., Gosselies, Luttre) : lit (de briquetiers).

**Bodè** (Luttre, Gosselies), **bodè** (Monceau, Châtelineau), fém. **bodèye** : gonflé, tuméfié. **Dj'ai mes is bodès** : gonflés (par le sommeil).

Bronzes  
Sculptures  
Grès d'Art  
Argenterie  
Articles  
pour Cadeaux



Cristaux  
Porcelaines  
Couverts  
Marbres  
Articles  
de ménage

Tél. 192.62 **MAISON WIAME** Tél. 192.62

5, Chaussée de Charleroi, GILLY-Quatre-Bras

Timbres « Vacances et Loisirs »

\*\*\*\*\*

REBATTAGES DE MATELAS  
REPARATIONS DE SOMMIERS, FAUTEUILS, DIVANS, ETC...

## Ets LIESSENS

--: Le spécialiste en literies --:

45, CHAUSSEE DE CHARLEROI, MONTIGNY-S-SAMBRE

Tél. 25374 - Prise et remise à domicile gratuite - Tél. 25374

RENSEIGNEZ - VOUS

\*\*\*\*\*

# LES FAGOTS DA CLARIN

Conte walon pa Augustin ROUSSEAU

C'est l'hivier; li bige choufêlé roudjichant l' nez, piçant li bout des dwès.

Pa l' picinte toute watêye di nife, li long du richo qui cœure au triviès du pachi, Clarin r'vênt d'awet sti fé n' tournêye dins s' pêtî bos du Wazia.

I n'est né contint l' cinsi dèl « Grosse-Paume »! L' visâtche plissi d' colère, i skeû ses grands bras come des batères di flaya. Pas momint, ses mwins ossi latches qui des scoupes, ont l'êr di vju strâner n' saqui.

Arivê au pègnon di s' grègne, Clarin asdjambèle sins s'ertourner du costè dèl maujone. Postè dé li staule, li gros tchén d' vatches a bau sôrti di s' garène èt satchi su l' loyén: i n'atrape nèn s' carrêse au passâtche come à l'habitude. Choquê, « Duc » wête rintrer s' mèsse d'ên' ouye sési èt ravêye d'in cò d' gosi sêch l'êco dèl cour êdwarmûwe pal frêdeû qui tchai à féns plomiyons.

Dins l' cugène li stûfe ronfêlé, li pot bèn rouzlant. Timps qui l' viye hôrloteche toque les dousses còps d' midi, al bêlote, avou in p'tit tchimpiemint d'engrenâches arûnis, li mwinnâche s'instale autou dèl grante tâte, toute rilûjante. Mêlye, li cinsrêse, implit l'z'assiètes d'in bouyion d' grosse apêchiant à fé r'lêver in môrt.

— Là wè m' fi n' sakwè qui va vos r'chandi, dis-t-èle à s'n'home!

Sins respente, Clarin s'achit à s' place èt ataque si râcion, l' tiêsse à bachète. Li p'tit ratî vén contourner dins ses djampes, li mouzon en l'êr; pwis, vèyant qu'on nêl wête nèn, s'erva padzou l' bûze djouwer avou l' tchat.

Li vaurlet Minique, bouté en train del maujone, a bau cachî d' lanci sakants couyonâtes al mesquène; çà n' prind nê! On sint bé tertous qui l' patron est mau tournê, èyèt l' dîner s'achêfe sins mot dire.

Al fên, curieuse come ène agace, Mêlye atouche Clarin pou sawet çu qu'êl cafouye:

— I m' chène qui vos n'avèz né l'humêur risipe cinsi; vos tirèz in visâtche come in djou sins pwin!

— On s'rêt bé mwé à mwinsse va Mêlye! Dj'ai sti fé in tour au bos du Wazia, dji watche qu'on nos a scrotè pus d' quénze fagots èt quate bias fwès d' ramées à pwès!

— Né possipe!... I gn-a des cèns qui n' si gîn-nu né tout l' minme, dis-t-èle li cinsrêse!

— Çu qui m' choque, feume, c'est pace qui nos avons dins l' vijenâche ène binde di bribeûs qui sont toudis pindus à nos cripes. Quant i n' leu faut nèn D'jan, i leu faut Djenne, èt au zèû du mâr-tchi, i fèyent-nu co l' voleûr.

— Pour mi, on nos prind pou des bonnasses, Clarin.

— Oyi, mès dji comince à n'awet m' saû. Dji m'êva r'comander l' gârde séan-

ce ténante, èt si l' vaurén èst pici, i m'êl payera tchèr, fwè d' mi!

Chûvant l' môte du vilâtche, Dêrick, li champète, tènèt n' coupe di vatches èt cultivèt sakants boukets d' tère. Come il avèt scouvint dandji des tchîfaus dèl « Grosse-Paume » pou fé ses corwèyes à campagne, Clarin n'a qu'in mot à li dire: i respond ossi râte en fèyant r'lûre ses gros blancs ouyes:

— N'êuchèz né peu cinsi, èl maraudeû s'ra pris au cêpe divant wèr.

— Vcs avèz des doutances?

— Ohi, seulmint, i s'agit di tchèye su l' coupâpe li mwin dins l' satche. En ratindant, dormèz franch'mint su vos deûs orayes, on n' vos pedra pupont d' fagots!

I faut dire qui gnaveû, né long dèl cinsse, ène anciêne baraque di briquetèus, toute ratassie, au twèt vermouleû, mais cor assèz potâpe pou caser n' famiye di pôvriteus. Li maêur avait lodgi là, pou sè disbarasser, ène pêtite botresse d'ène quarantène d'anéyes, ossi lachte qui waûte. On n' li conèchet pon d'home atitrè, çu qui n' l'avèt né espêchi d'awèt cénq èfants, ramassés brique-broque au hazard des renscontes avou in rouleû ou l'aûte. Les maupinsants dijènt minme qui, dins les cénq, i gnaveû bèn d' dis sôtes, mès çoula...!

Brêf, li coumère en question duvet trimer sins lachi pou z'êlver s' nitêye, tous p'tits blancs pwèyes deurs come des clôs, vikant d' charitè, in pau d' rapine, souvint pindus aus zès cotes di leu mame qu'on lomet Boulote.

Li lèd'mwin, au r'ciher, li champète, ascoupru dri in sto, vèyet m' drolrêse en train d' kertchi s' berwète à l' moye du Wazia.

— Cwè, fèyet là Boulote, dis-ti Dêrick en s' dressant come in diâlè sôrtant di s' bwêsse.

— Hie... mon Diè... Champète, ...dji... c'estèst pou...!

— Ohi, lè djâ bon! Dji vos drêse procès-verbâl; vos irèz vos spliquer avou l' juche. D'ayeûrs vos alèz r'passer avou mi tout-tchûte pa dè l' propriète.

Li moustatche en batâye, Dêrick, çu pa Boulotte toute soumadjante, arive dilé Clarin ocupè à radînter ène hiêsse di bos padzou s' tchèr.

— Dji vos aveû promis d' pici l' voleûr sins taurdji n' don, cinsi. Eh bèn, c'est s' numéro-ci, wè!

En vèyant Boulote, toudis in pau machurêye, brère, ernifler, èyèt chourbi les tchandèles di s' nez avou c'wane di vantrén crasseus, Clarin èstèt pus râte presse à rire qu'à s' tourminter.

— Cwè frî à çoula, champète? I faura co bé passer là d'sus! En tous cas, bribeuse, c'est vous qu'y piêdra. A pârti d'audjôurdu, dji n' vous pus vos vèye tavaurci. Pupont d' canadas, ni d' lacia, ni di strin pour ralumer l' fe, pu rén!

çà vos apêdra à vos continter di c' qu'on vos donne.

— Eyèt mi, Clarin, respond-i Dêrick, dji troufe qui v' s'estèz branmint trop bon. Eyèt pou m' paure ennon, pusqui l' procès-verbâl est fait, èh bèn... i d'mèrra fêt! Quand minme li comune duvret co nourî l'z'èfants timps qu' leû gârce di mame ira sakants djous dins l' gayole!

Convoquêye au tribunâl du Tchèslet, in momint après l' parâde des fagots, Boulote, nèn ginnêye, avet sti trouver Clarin.

— Ni vòri-nèn m' m'winner à tchèrète, cinsi, dis-t-èle en li moustrant s' papi, tout crau al place di ses dwès dodus èyèt r'lujants come des p'tits boudins? Dji n'ai nèn n' viye cense pou payi m' train èt come c'est djustemint l' djou du mâr-tchi, dj'ai sondji qui...

Bon home sins rancune, ène miète au r'pintant au fond d'in procès qui n' li rapòrtet tout l' minme rén, li maïsse dèl « Grosse-Paume » n'avèt seû dire qui non.

Li mardi d'après, les v'la èvoye tous les deus pou Tchèslet. Les djambes rafdèlêyes pa n' sipêse pia d' bêdo li voleûse èyèt l' volè, bèn camarades, tapent-nu leu d'visse didins l' cariole, au p'tit trot dèl roussète.

Al vile, divant di s' quiter, i s' donent-nu rendez-vous su l' place du Pèron, davîè midi, pou raler èchène.

Timps qu' Boulote s'êva au Tribunâl, Clarin dècite di fé sakants achats. I passe d'abòrd èmon l' goherli, quèri des noufès tchestères pou ses poulins. Come c'est cabaret, li patron paye in vère à s' client què l' fêt rimpli.

Li cinsi s'astampèt pou saurti, quand arife in mârchant d' vatches di s' conchance. On s' rachid, on vûde des nouvias verkins, en discutant patûres, engrais, biesses crausses èt autès afères di mesti.

Su ces entrefètes là, interre li bateu al machîne, di Prêles. Co yun qui n'avèt nèn in pif a suci dèl glace! Come c'est djustemint li qu'èterprind l' bateriye dèl « Grosse-Paume » i mouche dins l' tournêye èt n' pou nèn fé autremint qui d' rinde li politesse à s' tour.

En tatlant, li timps passe, les tiêsses si chandichent-nu, èyèt l' cabârti, fên come in r'naud, a bèn sogne d'ètertèni l' conversâcion. Li maquignon, vrè pilé d' cabarèt, propôse ène pârtie di biyard à traus. Nèn fôrt au courant du djèt, Clarin èt l' bateu s' fèyent-nu rouler. Li cinsi d'mande ène rivindje au coyonvoleur; on mache les cautes, on rataque les gangants, on djouwe in maïsse, on tûte trinte-chis sautes di liqueûrs...! Au bia fêt fé à dij heûres au gnût, les quate gayards tounnent-nu autou dèl tâte, en tchantant « l' ducasse du Bos » èyèt « l' Quénzène au Mambourg ».

Scransse di ratinde, Boulote estèt ralye à pid dispûs lontimps. Aloyi au pègnon, li tchfau avèt disotèt l' mitan des pavès du trotwèr, à fôce d'awer en satchant su s' lache.

« Alòrs on r'va mais dins l' brouyârd  
[dèl gnût  
] Dins no djardin dji tchait su in  
[cabut »  
dis-t-èle li tchanson da Djacques Bertrand.

« Dins l' brouyârd dèl gnût » li rousète filet come in vint, sintant li staule, l'awène, li restèli bèn garni. Pou r'fé l'afère, li tchandèle dèl lantiène estèt distinduwe, eyèt l' cinsi n'avèt pupont d'alumètes!

Cahotè dins l' cariole, li boutche pâteuse, les paupières qui s' sèrrent-nu maugrè li, Clarin ni s' fèt nèn grand bile pou çoulà. Come on dit, là co bé qui les biesses sont quèq'fwè pu malines qui les djins. D'ayeûrs gna-t-né in Bon Diè pou les sauléyes?

Tout d'in còp, li tchfau s'arète tout court, èblewi pa l' clartè d'ène lampe électrique qu'on vén d' li braquer dins lès ouyes. Adòrnu, Clarin bèroule al valèye du banc èt pique ène tiesse su li d'avant dèl tchèrète.

— O... ôwe... rou... roussète, bègèye-ti en s' ravèyant èt en cachant d' rapici les guides.

C'estèt les gendâmes!

— Où est votre lanterne?... dis-ti l' commandant.

— Di... distinduwe, respond-i Clarin qui, presse à diskinde avèt bèn manqué di s'estaurner su l' route.

— Vos nom, prénoms et domicile?

— Clarin Rouvet, cinsi dèl « Grosse-Paume ».

— Je vous dresse contravention pour avoir voyagé la nuit, sans lumière, avec un attelage.

— Oh! léd grognard, ti v'la bèn va! dis-ti Clarin sins s' rinde compte di ses paroles.

— Vous aurez un deuxième procès pour insultes à la police!

— Fèt c' qui ti vous calin! Si dj'ai in procès, dj'èl payerai! Asteûr, lé-m' tranquille, espèce di cagnard!

Tins dèl discussion, l'aûte gendâme avèt ralumè l' lantiène. Enne miète dis-soulè pa l' colère, li cinsi rassemble les guides.

— Alèz roussète, en route! Qu'on fuche hors dèl vûve di ces pelchochins-là!

Contène d'éraler, li brave petite cavale demare au grand trot, èyèt les r'présintants d' l'autorité rimontent-nu à vélo pou z'achèver leu djournèye.

Al piquète di mégnût, Clarin rintrèt à s' maujone, bèn s'cramè, adjalè d' fre. Toute li cinsè estèt su pid, presse à pârli à l' cache, peu d'en' accidint.

Li tchfaut disgârnî èt rafourè, Mèliye, piquante come ène wesse, vèt bèn tout-tchûte qui gna pon d'avance à rûtyi pou l' momint; li coupâpe dôme d'astampè. Mès i n' pièt rén pou ratinde, èt en s' lèvant sakants heûres pu tûr, Clarin ra-

masse d'emblèye les félicitations du jury!

I n'a nèn pourtant dandji d' çà l' pauvre home! Malâde come in tchén, i n' sé èyu s' coutaper, surtout qu'asteûr i s' souvènt qui l' mârchant d' vatches a profitè d' l'occasion pou z'acheter bramint padzou l' prix, les deus pu bias boûs dèl « Grosse-Paume ». Quand l' cinsi raconte li parâde des gendâmes, si feume monte come ène soupe au lacia. Mès quand il avouwe si mârchi, c'est seûl'mint qu' l'engueûlâde ridoubèle!

— On s'alanmi pou gagnî in franc dis-t-èle Mèliye, et Mossieu va tchèssi dins s' casaque au cabaret!

— Pou in còp qu' çà m'arife!

— Tégèz-vous mau wonteus! Aler insulter l' police come in rén du tout, èyèt s' fé scroter pa des vauréns, mèyeus pou profiter dèl suweû des bravès djins qui pou travayî!

Abruti pazès ramâches dèl cinsresse, Clarin s'éva tchicotèr dins l' cour cachant ène miyète d'ér èyèt surtout d' tranquillité.

Né co n' dimèye heûre après, Boulote rapliquet en trinnant les pènas.

Dis mètes divant d'ariver dé l' tchèri, èle coumence dèdjâ à djèmi, chûvant s' n'habitude.

— Mon Diè don, cinsi, dis-t-èle en fèyant chènance di chourbi ses ouyes, dj'ai sti condanèye hièr au tribunâl!

— Vos l' mèritiz bèn, d'ayeûrs cwè v'léz qui dj' fèye à çoulà?

— Dji vén vèye si... quèqu'fîye... vos n'auriz nèn cénquante francs à prester pou payi m'n'aminte?

En choûtant n' parèye dimande, Clarin lé tchèye si n'osti d' sésichemint.

— Cinquante francs à prester!... pou n' pu rinte!... Ç' còp-ci, vos vos foutèz d' mi, dandjeureûs Boulote?

— Non fèt, cinsi, dji vos les rindrai quand dj'aurè des liârd!

— D'abòrd, dj'aurèu co bé l' tims d' ratinde!

— Si dji n' paye né, dj'irai in prijon; èyèt mes pòves pètitès èfants cwè c' qu'i d'véront?

Clarin réflèchit, pris pa s' costè fwèpe. Maugrè s' nér in pau ouîrs, il a in cœur d'ôr èt s'i lè pârli l' mame, il est seûr d'awèt l' nitèye su l' bosse. Come i n' vout nèn, non pu lèyi des maleureus su l' rûve, li mèsse dèl « Grosse Paume » est cor oblîdgi d' ployi.

— Tènèz dis-ti en tîndant l' biyèt.

— Merci cinsi, dji n' vos rouviverai né dins mes pâtères.

— Aurdèz vos litanies pour vous Boulote, çu qui dj' fèt c'est pou vos mâr-mots qui n'è pouleût-nu rén d' vos bièstries. Asteur, alèz-è wèti di r'fé leu tchausses, al place di tant rouler!

Boulote èvoye, li cinsresse, qu'a tout vèyu pa l' fègnèsse dèl cugène, arive bèn mwèche èt continue à rouspèter.

— N'estèz-nèn bon mwinnè à Guèle, vous Clarin? Avèz djâ calculè c' qui vos ferdène vos avèt coustè?

— Ma fwè non!

— Il a falu doner n' dringuèle au champète. Vos avez sti ramasser n' chique à Tcheslet, dispinser cint francs

A m' camarâde Raymond.

## Pèneûz'mint scrit... au rkwès

C'est-i possibe di s' cwère viye bièsse  
Quand dins s' keûr on z-a n' sakwè d' bon;  
Quand on sint cabouèrè didins s' tièsse,  
Dèl jwèye, dès lâmes... qu'on z-èst patron.

Au cabaret on pout fé fièsse,  
Mins nèn pou ça n-n'alér trop lon.  
C'est-i possibe di s' cwère viye bièsse  
Quand dins s' keûr on z-a n'askwè d'bon.

On s' sogne freû d' yèsse come ène èrèsse.  
I fèt s' voye come tèrtous, l' lumçon!  
Li tout c'est di n' nèn roter d' crèsse,  
D'awè l' fwè d'in scrijeû walon...  
C'est-i possibe di s' cwère viye bièsse!

Baron d' Fleûru.

## TCHANSON

Didins m' cœur, ène tchanson,  
Vèt co pârler d' tindresse;  
Pourtant, dj'è fé l' mwèsson :  
Eyu ç' qu'èle èst, m' djônèsse?

Dins l' tims, dj'aveus rêvè  
— O fouye d'ôr, ô fouye môrte —  
I m' rêfe inachevè,  
Evcî l' vint qui l'èpôrte;

Qwè ç' qui pâle co d' réson,  
Di sourire, di n' nèn s' plinte?  
Evcî l' dérène sèson,  
Qwè ç' qui dj' pou co ratinde?

Didins m' cœur ène tchanson,  
Pâle d'ène ancienne tindresse.  
Dins l' tims, dj'è fé l' mwèsson...  
Eyu ç' qu'èle èst, m' djônèsse?

R. DEPASSE.

P. S. — Contrairement à ce qui est renseigné dans le dernier numéro du Bourdon, « Dji rvéns du Congo » est de Loui Loiseau; Loriaux en a fait un vulgaire plagia, sans en indiquer la source, avec « Parladje Congolais ». Il en a fait de la sorte, avec « Li pû ambicieu ».

A tout seigneur tout honneur!

\*\*\*\*\*  
èyèt vinde deus bias boûs à mitan pou rén. Vos srèz calindgi pou l'afère des gendâmes, et, pou fini, c'est co vous qui paye l'aminde da Boulote. Vos auri sti quite bramint meyeu mârchi en lèyant là toute li moye du Wazia, dis-t-èle Mèliye qui rintère al maujone en clapant l'huche in bon còp.

Achî su l' timon du tchaur, Clarin sondje qu'il auret mia fèt d' lèyi prinde sakants fagots d' pus.

— Bah! dis-ti en skeujant s' pupe su l' pontè di s' solè, nos s'rions apris pou pu taurd.

En ratindant, si dj'atrapeûs deûs trwès quèntes parèyes su m' bail, dji paureû bèn fé m' passèye èt viquer su mes rintès.

# Autoû d'ène bérce ou ci n'esteut qu'in mwé rêve

Achî au culot dou feu, in ome fume si pupe, ène mwîn aspyoye su l' bôrd d'ène bérce èvouss qu'in p'tit èfant est st'èdwârmu; dispûs trwès djoûs l'ome est grand-père.

Li bouneûr figlatit dins ses oûys tou-dis brakès su l'èfant. C'est st-in gamin! et les vijins ont dit qu'il èsteut parèye à s' grand père!

In gamin! V'là vint-cênq ans, au cou-minc'mint di s' mariâdje, quand s' feume li a dit qu'i' s'reut popa, i rêveut d'djà d'awè in gamin; ci s'reut in djê-ton d' pus à l'âbe « généyalogique »; li nom di s' père qui dur'reut cor après li.

L'èfant a v'nu au monde; c'esteut ène fiye! Su l' còp l'ome a sti disbautchi, mais ç' n'a nèn sti pou longtimp diâbe, n'est-ce nèn s' sang, si n'èfant!

Les anéyes ont passés. L'èfant a grandi, a div'nu feume, à s' touz s'a mariè et, dispûs deûs gnûts, l'ome vèye dilèz l' bérce. Si l'èfant paupiye grand père est st-au cint còps! Si p'tit fi! Maria dèyi! c'est toute si viye!

L'ome satche douc'mint des p'titès bouchiyès di s' pupe tout en tûzant. Pourtant l'èure dou marchand d' sâbe est passèye, pour li, mais i' n' faut nèn èdwârmu, i' faut vèyi; l'èfant n'est nèn co batiçi.

Ses idéyes ni sont nèn toudi nètes; i' baûye, i' lûte, i' s' rèmuwe dins s' fauteuy pou n' nèn èdwârmu et pou d'mèrer rêveyi i' tûze toutes sôrtès d'affaires, tèt-toutes aus pus droles.

Divant ses oûys c'est come in film qui s' disroul'reut: I' vèt ène vòye couvrûwe di nive... ène petite siglite avou in gamin d'sus qui rit et qui claque des mwins d' contint'mint; après c'est st-ène èglje toute floriye des mile fleurs dou printemps... In grand gamin, avou ène blanke flotchiye à s' bras gauche et ène tehandèle à l' mwîn drwète, avance douc'mint... Il est bèn abiyi...

Divant d' monter al Sintè Tabe, i' s' ritoûne et dit en l' riwètant: — Chèrs parents, je vous prie de me pardonner les peines que j'aurais pu vous faire, afin que je reçoive dignement mon Seigneur et mon Dieu. »

L'ome richoûbe d'in còp d' pouce ène lârme au cwîn d' ses oûys en d'djañt: — Pôve petit, dji n'ai rén à vos pârdo-

ner, vos n' m'avèz jamais pon fait d' pwènes.

L'ome a rouvyi qu' ses cênquante ans ont sonès dispûs mwints ans; après awè bauyi sakants còps à s' dismète li machwère il est st'èdwârmu; mais l' film contunuwe.

C'est st-in grand djonné ome, en sa-lopète, qui couboute des boukets d' tole, qui rôule des fils di cwive, qui monte ène grande machine. C'est st-in trans-formateûr, dit-st-i'...

Après, c'est st-in ome qui r'vènt, tout fièr, di l'incorporâcion et qui li dit:

— Pârin! Dj'irai sôdant dins les blindès! » Li tièsse dou grand père bârloke di dwète et d' gauche; i' vouf bèrdèler...; i' s' plint minme...; i' lai tchaire si pupe...; si rèsprâcion est si bèn coûte qu'on direut qu'il est maflè!

C'est qui, dins s' rêve, i' vèt ène grande campagne; des grossès machines qui cässe-nut des âbes come on cässe ène alumète, avance-nut yène conte l'ôte en ratchant feu di tous costès. C'est st-in vakârme d'infèr! I' vèt des omes si-taurnès; li feu rêche di tère pa des traus qu'on z-ètèr'reut bèn ène maujone; li feu est dins l' cièl come si les stwales èklatrènt; li feu rêche di yène des machines qui skète à mile bouquets!

Li vi ome s'a aflachi dins s' fauteuy, si bras a ridè dju dèl bérce et s' tièsse a klinci su s' pwètrine.

Dins s' rêve, l'ome tchai à gn-gnous au pid d'in calvaire et criye, vramint come in pièrdu, au Bon Diè d' Pitiè: — Sègneûr! Arètèz ène parèye boutch'riye! Si nos mwais faits mèrit'nut vo colère; si l' monde n'est pus d'aplomb; ces èfants-là n'è poul'nut rén!... S'i vos plait, eûchèz compacion d' leû djonnèsse!... S'i faut des rèspondant pou nos byè-triyes, Sègneûr! Nos èstons là, les vis! »

Li skrandichûre a yeû réson dou grand père; li vision d'oreûr l'a fait suwér; l'ome a fwèbli. Les vijins l'ont pwârtè dins s' lét... I' coumince, a riv'nu a li... Ses oûys roulnut dins s' tièsse come in pièrdu... I' vòreut bèn causer, mais rén n' rêche di s' goyi tout sètche... Après trwès ou quate munutes i' pârvént à dire: — Ewu est st-i' li p'tit? »

Février 1949.  
D. NIHOUL.

Pour vos  
**TIMBRES EN CAOUTCHOUC**  
adressez-vous chez le graveur  
**Emile BAUWENS**  
Gravure artistique — Travail soigné  
**Rue Peine Perdue, 1, CHARLEROI**  
(à côté de Bruxelles deuil) TÉLÉPH. 146.77

**Pronostics PRIOR**  
Confiance, Sécurité  
Fortes Recettes = Gros Prix  
AGENT GÉNÉRAL:  
**A. Vanderwelden**  
15, Rue Delimborg, Marcinelle Tél. 181-8

Lustres, Lampadaires, Echelles, Fonds de chaises  
**MAURICE VERHOEVEN**  
71, Rue de Marcinelle, Charleroi  
Tél. 254.73 - 183.76  
**BOISELLERIE EN GÉNÉRAL**  
Spécialité de Porte-Habits de tous modèles  
Barres et Accessoires pour Tentures

**FUMEZ**  
**LEO**  
CIGARETTES LÉGÈRES DE QUALITÉ

**LES VACANCES DES JEUNES.**  
Pour satisfaire aux demandes des nombreux employés et ouvriers qui doivent dès maintenant désigner la période choisie pour leurs vacances, l'asbl « LA BESACE » donne ci-après le minutage de ses principales organisations de voyages collectifs à l'étranger ainsi que le coût estimatif probable.

Du 6 au 27-7	— Algérie	Fr. 3.500
14 au 25-7	— La Suisse	1.800
14 au 31-7	— Italie du Sud	2.900
20 au 31-7	— Italie du Nord	1.900
20-7 au 4-8	— Scandinavie	3.800
21-7 au 5-8	— Espagne-Baléares	2.500
28-7 au 3-9	— Grèce-Egypte	9.800
4 au 19-8	— Italie-Corse	2.600
2 au 19-8	— Espagne-Portugal	2.400
9 au 26-8	— Maroc	3.300
11 au 26-8	— Alpes-Côte d'Azur	2.000

Pour tous renseignements: Raymond PIROTE, Commissaire National aux caravanes de vacances, 42, rue Fusch, LIEGE. (Com.)

# Bata

**REPARER NOS CHAUSSURES  
A DES PRIX SANS CONCURRENCE**  
Semelles et talons cuir :  
Messieurs : 85.— Dames : 75.— Enfants : 59.—  
Cousus main : 15 fr. en plus  
**BATA, 35, RUE NEUVE, CHARLEROI**  
REMAILLAGE DE BAS — PEDICURE

MARCHANDISES DE PREMIER CHOIX  
TRAVAIL DE QUALITE  
LIVRAISON EN 24 HEURES

La maison

# PAGNOTTI

MARCHAND - TAILLEUR

est parmi les plus  
réputées de la région

NE L'OUBLIEZ PAS

Habillez - vous

à la maison Pagnotti

# PAGNOTTI

40, rue du Manège

CHARLEROI

Téléphone : 136.94

## L' PREUMI D' MAI 1710 !

O, cè n'est nèn n' prôte, qui dj' vos raconte ci, mins ène vrêye pasquieye du tîmps passé, du bon vi tîmps passé, qui m'a sti contée pa yun des pus fameûs grignoteus d'archifes dè l' vile.

L' plantâcion des « mai » (si vos d'avèz boune scuvenance, dji vos l'ai racenté droci l'année passée) esteut dins les abitudes di nos ratayons.

A Gochelies, en 1709, l' mayeûr dè l' Vile esteut Jean Fleutin. I d'meureut su l' place du martchi, « Au Boutique », dins l' môjo èyus' qui gna in bric-à-brac pou l' momint. Il aveut sti disbouloné di s' place di mayeûr pa iun d' ses près-vijins : Guibert De Verney, dimeurant, li, dins l' môjô au cwin dè l' rue Lambert, l'ancyène ruwèle dè l' Ronsaut.

« Vos sintèz bén qu'in tél afront mèriteut ène fameûse èrvintche... » âreut dit Jean Wyns, s'il aveut sti au monde a ç' tîmps-la.

Etou, ça n'a nèn trin-né...

L' preumî d' mai, tout tîmpe au matin, en v'nant drouvi ses volets, l' servante du nouvîa mayeûr a manqui d' tchère au rvièrs : on li aveut planté in « mai », à lèye, viye djon-ne fiye di 50 ans!

T'aussi route qu'ène grintche, èle criye après s' mèsse, èt li mousse du dwèt l'ârbe èmantchi d'vant l'uche...

Imaginèz-vous in aci (essieu) d' tchèrète planté dins tère; à l' coupète, on aveut mis ène roue di tchèruwe; èt tout à l'intour dè l' roue, èstén pindus les oupias di tous les cabarets dèl' vile. A l' fine coupète, l' ensègne du marchand d' tchapias « Jean Lecoq » èt ène inscription : « Pou les fiyes di Gocheli ».

... Par conte, nèn in seûl « mai » n'aveut sti planté ayeûr dins l' vile!

Dji vos lèye à pinser tout ce qui ça vouleut dire!...

Champète, procès, avocats, ... in an après l'affaire n'èsteut nèn ca rascèr-siye pau tribunâl! De Verney acuseut Fleutin èt ses garçons d'awè monté l' branque. Fleutin fèyeut rèsponde qu'i bouchereut l' cu à Deverney, etc. Haine politique, èt vos wèyèz ça di d'ci-come les avocats d'ont profité pou fé trin-nér l' djeu!

... Çu qui n'a nèn èpèchi l' djon-nèsse di continuwér à planter des « mais » durant 200 ans.

NOHED.

N. B. — L' procès en question èsteut aux Archives di l'Etat à Mons, incendiées en 1940. L' dossier aveut 15 cm. di spais!

RESERVE

aux Etablissements

## Léon Cariat

Carrelages Céramiques  
Matériaux de Construction

MARCINELLE

## Téléphone



j'entends ta voix  
ta voix suspendue au bout du fil  
légère et douce  
comme une dentelle faite à la main  
tes paroles, les phrases que tu dis  
qui sont comme du cristal  
très pur et romantique  
toi  
petite chose très pure aussi  
présente là  
dans une pièce que je ne connais pas  
comme si tu portais une robe  
que je n'ai jamais vue.

pic.

\*\*\*\*\*  
Astèz abonè au BOURDON ?  
\*\*\*\*\*

## La bibliothèque du BOURDON

El Bourdon met à la disposition de ses lecteurs les œuvres de nos écrivains de Wallonie. Pour recevoir les volumes ci-dessous, il suffit d'en virer le montant, plus 3 fr. pour frais d'envoi, au C.C.P. 1980.56 de F. Barry, Charleroi.

H. PETREZ. — « Fôves du Baron d' Fleuru », 3<sup>e</sup> recueil, 12 illustrations en 4 couleurs, de Benjamin Rabier (?), 170 pages. fr. 75.00  
Edition ordinaire fr. 125.00  
Edition de luxe, numérotée et dédicacée

H. VAN CUTSEM. — « Mam'zèle Chose », prix de Littérature Wallonne du Hainaut 1950, roman 288 pages. fr. 60.00  
Edition courante numérotée fr. 100.00  
Edition de luxe, numérotée et dédicacée

BEN GENAUX. — « Campanule », un délicieux poème, abondamment illustré par l'auteur fr. 30.00

F. BARRY. — « Léon Cranasse, Champète par Amour », roman, honoré d'une souscription du Ministère de l'Instruction Publique, 264 pages. (Il reste environ 40 exemplaires) fr. 45.00

F. BARRY. — « Sang Walon », roman, suite du précédent, 176 pages. fr. 45.00  
Edition ordinaire

F. BARRY. — « Au rewès des Rwines », istwères di pêche, 160 pages (reste environ 50 exemplaires) fr. 30.00  
Les éditions de luxe de ces 3 derniers volumes son épuisées.

M. VAISIÈRE. — « Ces Hommes aux Chapeaux Verts », roman en français, 212 p. fr. 69.00

M. VAISIÈRE. — « Oflèstin député », roman, 200 pages fr. 69.00

Les écrivains de chez nous qui désireraient nous confier la vente de leurs œuvres sont priés de nous écrire 31, rue du Laboratoire, à Charleroi.

## PÂTISSERIE Alphonse HODY

217, Grand'Rue, Charleroi-Nord. T. 183.24

A la renommée des Bonnes Tartes  
et Spécialité de Gâteaux Fins

Dépôt : 21, RUE TURENNE, CHARLEROI

## Maison du Disque

11, Rue du Dauphin - CHARLEROI  
(près du Beffroi) Tél. : 226.17

Vous y trouverez le plus grand choix  
des dernières nouveautés classiques,  
chants, jazz, bal, musette, etc., etc...

Tourne-Disques à partir de 1.345 frs  
POSTE « ULTRA »

FLEURS NATURELLES & ARTIFICIELLES  
ANCIENNE MAISON G. DETRAIT

## Les fleurs de Gysèle

46, RUE DU PRESBYTÈRE, 46  
Tél. 260.35 Charleroi-Nord

DÉCORATIONS FLORALES

POUR

FÊTES - BANQUETS

MARIAGES

FLEURS SÉLECTIONNÉES

Créations artistiques

uniques

# Les vieilles Chapelles de Montignies-sur-Sambre

## LA CHAPELLE CHARMANTE

Ils sont rares aujourd'hui les Montagnards qui ont entendu parler de la Chapelle Charmante. Et pourtant, elle a son histoire.

Après maintes démarches, nous tenons finalement de Mesdemoiselles Lebrun et Anciaux et de Monsieur Baudewyns Joseph, de Poix Saint-Hubert, les renseignements suivants.

Cette chapelle, dédiée à Sainte Rolande, fut construite vers 1820 à l'endroit actuel de la rue Jean Jaurès, non loin du lieu dit « La Barrière », en face de la cour Lambert.

En 1864, ainsi que l'atteste une inscription placée au-dessus de la porte d'entrée, elle fut rebâtie par Charles Genard, époux de Joséphine Bastin dite « Charmante ».

Femme pieuse et très charitable, elle acquit bientôt par sa bonté la sympathie des Neuvilleois qui donnèrent son nom à la chapelle qui nous intéresse.

En 1885, très affectée par la mort de son mari, « Charmante », afin de se rendre facilement dans sa chapelle, fit percer deux portes, l'une donnant directement dans le lieu saint et l'autre dans le pignon de la maison qu'elle habitait (maison portant actuellement le n° 247). Et, chaque nuit, pendant des années, elle vint prier dans le silence, la mémoire de son cher époux.

Ainsi que nous l'avons dit, la chapelle est dédiée à sainte Rolande, et on lit, sur la pierre en forme de losange surmontant la porte d'entrée, l'appel suivant :

**Implorez-moi, ô vous qui avez  
besoin de mon secours.  
Ste Rolande, priez pour nous.  
1864**

Pendant bien longtemps, la sainte implorée pour la guérison des furoncles, rétention d'urine, etc., connut la vogue et les vieux Neuvilleois se rappellent

encore avoir vu des personnes pieuses réciter le chapelet tout en suivant le petit chemin contournant la chapelle.

Disons en terminant qu'elle est maintenant la propriété des familles Baudewyns descendants des Genard, et des familles Laroche et Massinon.



Linols de Godefroid François.

### AVIS AUX MEMBRES EFFECTIFS ET ADHERENTS DE L'A.R.L.W.C.

Les membres effectifs et adhérents de l'A.R.L.W.C. qui n'ont pas encore payé leur cotisation pour 1951 sont priés d'en verser au plus tôt le montant soit 50 fr. au C.C.P. 3069.18 du trésorier, M. J. Dehon, à Gosselies, faute de quoi le service de notre revue devra leur être supprimé.

## LA CHAPELLE DORMALE

La Chapelle Dormale est contiguë à la demeure n° 70 de la Chaussée de Châtelineau.

D'après les renseignements obligeamment fournis par Madame Veuve Vital Grimard et Madame Veuve Staumont, la chapelle primitive, construite il y a plus d'un siècle, avait des dimensions beaucoup plus grandes que celles actuelles. Elle s'élevait alors au coin de la rue du Marais et de la dite chaussée de Châtelineau. Elle avait été construite par une certaine dame Dormale (de là le nom donné à la chapelle), marraine d'Etienne George (né en 1813), marié à Augustine Lechat. Cette dame Dormale, n'ayant pas d'enfants, la légua à sa mort, au dit Etienne George.

En 1909, François Despontin, époux de Pauline Serwy, acheta le terrain sur lequel était construite la chapelle et en 1910, celle-ci tombant en ruines, fut reconstruite, pour respecter l'alignement, à l'endroit actuel.

L'année suivante, Madame Bertha Despontin, veuve du pharmacien Staumont, en devint héritière (on désigne d'ailleurs aujourd'hui cette chapelle sous le nom de chapelle Staumont). Dédicée à Notre-Dame des Affligés, la chapelle a belle allure. Elle renferme entre autres statues, deux saints taillés assez grossièrement dans la pierre.

Dans un sarcophage placé en-dessous de l'autel est couché un Christ sculpté d'une réelle beauté. Le bois vermoulu indique l'ancienneté de l'œuvre due au sculpteur montagnard Xavier Daubresse, grand-oncle de Madame Veuve Vital Grimard, une de nos respectées vieilles de chez nous et mère de notre concitoyen M. Maurice Grimard.

Signalons, qu'au-dessus de la porte d'entrée, se lit l'inscription suivante, gravée dans une pierre rectangulaire :

**Arrête, pécheur, arrête un instant  
Pour toi, j'ai donné ma vie et mon sang.  
Voudrais-tu ingrat, refuser de m'aimer ?  
Notre-Dame des Affligés, P.P.N.**

Fernand FIEVET.

(Extrait du « Bulletin du Stade E. Yernaux ».)

**ELECTRICITE**

ECLAIRAGE . . .  
FORCE MOTRICE  
T. S. F. . . .

**Alex. DROESBECK**

Rue PONT-A-NOLE, 127

Téléphone : 85419

— MONT-SUR-MARCHIENNE —

# L'èfant qui r'wéteut dins l' soya

I gn-a pad'vant m' maujone in long tèri qu'on 'ne vént pus rviéssi d'sus... Divant dèl lèyi la, l' dènrène fosse qui l'a montè a rouvyi dèl plantér d'âbes èyèt sès nwèrs cripèts èyu-ce qui lès fougères couminch'nut à poussi ont l'èr tout ratchichi dè vis stos qui 'ne sav'nut pus wote... Dins l' tims, ... dins l' tims is-ont boutè,... dins l' tims, is ont viquè,... dins l' tims is-ont vèyu volti... Mins li, l' tèri, s'il èst co la tèmwin di leus amouers, d' leus viquèriyes èt d' leus boutâdjes, èm' tchot pourtont ni supòrte min-me pus à l'uvier dèl vir tout blanc : quand on z'èst planté la come ène istatüwe au tchèrbon qu'a fèt viquer èt qu'a fèt s'èrtchauffer des omes, èst-ce qu'i c' n'èst nèn yèsse sale qui di s' blanqui avou dè plomions d' nive... I gn'a la pourtant m' maujone an lontienne qui m'avele èl soya èt s'alume al preumière istwèle quand lès bènes lons sont co tout feüs èt flames...

I gn-a pad'vant m' maujone in long tèri qui lès èfants, lès djon-nès djins, lès saudàrts èt tous lès çéns qu'ont co 'ne munute à piède oze-nut gripèr pacaup... I gn-a pad'vant m' maujone in long tèri qui lès djins montès d'su al vièsprèye avou l' soya qu'èst padri yeusses èt qui vént dorèr l' crèsse di leu tchfias ont tout l'èr di saints d' croye... I gn'a pad'vant m' maujone in long tèri qui dj' voureu pacaup yèsse au d'izeu èt qui dji n'èl sré ptète jamès pasqui dins l' tims gn-a lonmins d'aujourd'hu, au momint qui branmint dè-èfants apèd'nut co à routèr come-u-faut, trwè-quate djoüs d' fives m'ont privè di mès djambes...

I gn-a pad'vant m' maujone in lon tèri : oh... wètèz c'n'èfant-là, sul tèri, qui r'wète co d' l'aute costè, ... d'au costè du soya... N'èst-ce nèn mi c'n'èfant-là qui dj' n'è jamès p'lu yèsse...

L'èfant qui r'wéteut dins l' soya... quand twès-quate caups sul samwène, on m' minneut à l'èlèktricitè pou caché di fèt r'vènu mès djambes... Come dji r'wèteu curieü pa lès fènièsses du train... Come dji saveu m'amuser dè djins coumlès d'vant l'uche dè gâres èt près-qui vire volti lès machines au docteur an train di brûlèr m' pètit côrps... Come dji saveu djouwer à rakeude trinte-chis caups l' min-me bouton èt pou fé l' tout come dji saveu fèr d'alèr m' trape a toutes les ocasions...

Plaindèz-vous popas èt momans dè pouqwès d' vo gamin... Plaindèz-vous quand i vos dit s' bèle maujone après qu'i s'ra mariè èt qu'après i vos d'mande ès viye tchèyèr a mwins qu' ça 'ne fuche vo viye iscoupe ...pou nèn d'vu

d'ach'tér yène... Plaindèz-vous... Riyèz d'yeusses seürmint qwè diriz co si come à m' mame in djoü, on vos d'jeut dissu l' tram' : « Vos stèz dèss rosses si vos 'ne fèyèz nèn n' avocat avou ç'n'èfant-là...

In avocat di ç' n'èfant la... di c' n'èfant là qui découvre èl monde al clartè d'au soya èt qui n' dè wèt qu'èl bia... Mi, dj'è sti poul bèn dire in parèy' èfant qui r'wéteut dins l' soya...

Erwèti dins l' soya... Vos-avèz peü dè asblouwètes... Mins l' soya n'asbleu-wit nèn tous lès ptits-èfants pasqu'i n'asbleu-wit nèn lès boutons d' rôse,... pasqui c'èst li qui lès fèt fleurs... èt qui, come tous lès mèsses d'iscole, i wèt volti lès çéns di sès-èlèves qui chout'nut l' pus mia sès lèçons... I wèt volti lès çéns qui sav'nut s'arètèr pour r'wèti in ardjèt,... lès çéns qui sav'nut s'arètèr pou r'wèti ène basse d'euwe, lès çéns qui sav'nut s'arètèr pou r'wèti 'ne fleur,... lès çéns qui sav'nut s'arètèr pou r'wèti 'ne pètte fiye...

Eyèt mi, di ç' tims-la dji djouweu co avou lès fiyes... Gn-a tant dèss ptits gamins qu'ont volti djouwer avou lès fiyes pou lyeü caché arnauche...

On vos bote di lin-ne grije qu'èles-ont dèss tch'fias a rasse, ou quazumint... qu'èles-ont dèss blonquès croles... On vos couve d'ène casquète qu'on lyeü løyè dèss rubans... On... èyèt n'èl sré ptète jamès man-nit lès clèrs cindrés?... ni faut-i nèn lès satchi lès blonquès croles?... Ni faut-i nèn lès rauyi, lès bias rubans?...

Seürmint mi, non... Si dj' djouweu avou yeusses, ç'it tout douç'mint come si dj'asteu d' leü monde... C'it avou leü vwètüre, leü poupène èt leus farbalas... C'it tout douç'mint, c'it sins criyi...

Seürmint, ni v'la-t-i nèn qu'in djoü deüs coumarâdes èm' vègn'nut quwèr pou s'èdalèr à scole... Dijons come lès èfants : dj'asteu avou m' pètte coumère... On crie après mi... Dji n'ètind nèn... On r'binche ène miyète pus fòrt... dj' n'ètind nèn co... Cor' in caup on m' rapèle èt dji fès l' sot adon... si bèn qui lèye, grand-mère èle finit pa diskinde au djârdin pou m' fèr rintrèr... An route pou l'iscole on n' mouf'téye nèn... Pour-tont dj' wèyeü lès is d' mès copains moquards èt quazumint mèchonts... Etou in caup à place quand èm' grand'mère a sti èvòye, dj'l'é payi tchèr... Divant di yèsse rintrè, on m' moustreut d'ja tètous du dwègt... Divant di yèsse rintrè dj'aveu d' d'ja m' pètit spot : « Fefine Cayane... ». L'afère areut sti ràte roubllyiye si dj' m'aveu lèyi fèr seürmint dji m'é tigni avou yinke intrè mès mo-

quârd... Dji m'é tigni èt c'èst mi qu'a yeü l' danse... Dj'è yeü l' danse èt come dins l' viye, didins l' viye dè-èfants come didins l' viye dèss grands, come didins l' viye minme dèss payis, come didins l' viye tout couët, i n'èst jamès permis di yèsse trop fwèbe ni minme di yèsse pu fwèbe, ci spot-la m'a d'mère èt ci spot-la m'a chü tout l'au-dilon d' mès scoles... Et tout l'au-dilon di mès scoles dj' n'è pus ozu, dj' n'è pus djouwè avou lès fiyes... Dj' n'è pus onzu r'wèti lès fleurs, ni l'ardjèt, ni l' soya... Dj'è yeü peü d' mès-idèyes èt d' mès mots èt di m' cœur èt dj'è souvint lèyi dalèr l' bouneür dissu l' vòye asto l' mène sins sondji à stinde èl bras pou prinde èm' paurt...

Combén n' dè d'a-t-i nèn di cès èfants timides qui sont pourtont yeusses-minmes in caup tout seüs?... qui viquenut di leüs rêves èt n'onse-nut nèn lès raconter...

Djon-ne ome ainsi dj' m'é pourmènè èl long dèss vòyes di tout m' payi. Dj'è crwèjè bèn dèss vis ratchitchis, bèn dèss malâdes, bèn dèss malasnès, bèn dèss maleureüs di toutes lès cougues qui dj'areü yeü volti lyeü bouté m' caup d' mwain pou pôrtèr leü satchiye... Dji fèyeu m' preumi pas pou dalèr d' leü costè, du costè d'au soya.

qu'on a clèr didins s' cœur maugrè lès  
[nwèrs rastaudjes  
an train d' bukèr nos pids aus trin-  
[néyes di cayaus,  
di briqu'tèr d'vant nos-is dèss spès  
[meürs whauts èt laudjes  
èt d' bouchi nos-orâyes p' in brouyârd  
[qui fèt mau

Dji fèyeu m' preumi pas mins à lès vire asto dji ravaleu m' ratchon... Gn'aveut pacaup su m' vòye in cayau qui m' plèjeu mins dj'èsiteu si tant pou l' ramassèr qui l'inviye m'è passeut. Gn'aveut pacaup 'ne potale a l' crwèjè lèye di deüs tch'mins, pacaup ène blanque maujo au mitan dèss vèrdeüs, pacaup dèss bièsses, pacaup dèss fleurs... èt dèss gamines èt dèss souries èyèt dji lèyeü tout passèr, èyèt dj'm-èl èrprocheu, èyèt dj' dè soufricheu... qu'on n'm'aveut nèn lèyi r'wèti l' soya...

I gn'a pad'vant m' maujone in tèri qui n'èfant, dins l' vièsprèye èrweute co du costè qui l' soya lume cor pour li quand mi dji n' wè pus d'ja qui dèss roudjès nuwèyes... Mins dins l'ombe au tèri, lès caraus di m' maujone ont fé lumèr n'istwèle èt dj' m'èrprint à l'èspwèr... Erwèti dins l' soya...

M. A. FRERE.

Abbaye d'Aulne

CANOTAGE - NATATION - PÊCHE - BON AIR -  
DU PLAISIR POUR TOUT LE MONDE

Café-Restaurant Leblond

# PASTORALES POU MIREYE

pa Jules SOTTIAUX

VII

EL RI.

V'la l' ri qui rit, v'la l' ri qui tchante!  
Come l' éfant raguéyit l' maiso,  
L' ri atire lès éles, il est l'âme du bos.

Su s' bôrd, èl fèsan s'èrvète èt s' palante;  
El rossignol, èl nwère fauvète,  
Au d'dèzeû du ri, vèn'neut racôrdèr,  
Dèvant d' tchanter,  
Leû vwès d' grand powète.

Quan l' djoû dèscre, lès verts friyons, lès p'tits roctias,  
Tèrtous, mièles, masindjes, sauvèrdjas  
S' invol'neut d'lè ri, bin râde is s-ront là!

VIII

ON INTIND, SUL COUTOU,  
BATE EL COEUR DU BON DIEU.

El breune dèskind padri lès bos;  
Ascoutez lès mouchons calôder d'lé richot;  
Come lès feumes du coron achites dessus l' montéye,  
Is s' diy'neut, direut-o, lès nouvèles dèl djournéye...

L'èstwèle du bèrdgî s' lèfe, èt lès nids s'indôrm'neut;  
El vint dôrt ètou, Mirèye, on direut

Qu'on intind, sul coutou, bate èl cœur du bon Dieu!

\*\*\*\*\*  
Dialecte de Villers-Poterie.

## PREMIÈRE RIZÉYE

A Ninie et à mes petits Roland et Daniel.

Quand d'in p'tit éfant li purnèle co brouyiye,  
Si r'nètiyant tout douc'mint et v'lant rèchi dèl gnût,  
C'oumence pa r'conèche, didins l' clârté noyiye,  
Li forme d'ène saquwè qui djibote èt qui r'lût.

Viès l' pèpiyote aluméye i' s' coutûne, i' paupiye  
Dèl cacàye qu'on clicote i' chût tous les mouv'mints,  
Des couleûrs dou tapis i' les r'waite, les spepiye;  
l' chène à tout c' qui vèt rèflèchi Bén grâv'mint.

Mais dizeûs l' bérce si cline li bia visâdje dèl mame!  
Ces ouys là qui s'vwèl-nut et r'lûj-nut fait à fait,  
Ci bouche là qui mûzèle, oh! çoulâ c'est-st-ène âme,  
C'est st-in réyon d' solia, c'est l'amoûr et c'est l' pais.

Adon li p'tit, djusqu'à là si paupère, rêmuwe;  
Din l'âme di l' éfant li visâdje et l' tchanson  
Ont alumé, à l' fén, li petite bréje couvrûwe;  
Si lèpe s'a discolé et rit pou l' premi còp.

28 di maiy 1950.

D. NIHOUL.

(Au p'tit facteur di m' Coron

## NÈNÈSSE

(Su l'ér « Lily Bye Bye »)

I

Sins m' vantér, dji pou r'beulér « Hip! Hoûra! »  
Disvûdant toutes mès sacoches à plins bras  
Ni seû-dje nèn, èl mèssadji, èl facteur  
Erconu, èrconu, dins lès corons, pou m' n'ardeur?  
Si m' mèsti èst ténawète èstra dûr,  
L'èrcompinse m'èst râte donéye pa lès pûrs  
Quand, m' passant frote-à-frote, contints m' diy-nut  
In'bondjoû, in bondjoû pus plin qu'in buc di sèyu! (au refrain)

II

Al piquète du djoû, o m'wèt au bûrau  
Scafotér, triyi, spèpyant à deûs caups  
Ey' adon pou chûre èl grande tradicion  
Faut pârti, faut pârti, fé l' preumière distribucion.  
D'sul pavéye, kèrtchi d' nouvèles èm' cœur sot  
Erdjibèle tout en sondjant qu' lès vis stos  
Pensionès, 'yèt lès mèsquènes transichants  
Ratind-nut, ratind-nut l' mandat, èl lète du galant! (au refrain)

III

Dji d-è wè, dj'-d-ètind dès bèles tous lès djoûs,  
A vos fé prinde èl farène pou dès oûs.  
Dj'é pacòps dès gros léds r'çus à touchî  
O m'èrgwèt, o m'èrgwèt vinéke èt prèsse à m'agni  
S'en'-Avri dj'é in pèchon, in sèrpint  
Ene tigresse ou in chamau pou 'ne télé djins  
Diplomate, l'adoûcinant dji m'è-va  
Lyî promptant, lyî promptant qu' jamés pèrsonè n'èl sâra!  
(au refrain)

REFRIN

C'est mi Nènèsse!  
Nènèsse c'est mi!  
C'est mi Nènèsse!  
Nènèsse c'est mi!

STAINIER J.-B.

## El fauf' des deus roues

Enn' tout' bell' roue d'auto s'ès n'n'allait Bén coquette  
Rescontèr' su s' tchimin, enn' humble roue d' bèrwète.  
L'abaûrdant ell' lyî dit, in tantinet moqueûse,

— « Dins vo posture cousène, dji sèrais Bén honteûse,  
» Vo n'aspèt est minâb', vos manquèz d' figno'rie  
» Pauvremint façonnée, vos n'estèz wère djolie. »  
— « Pauvreté n'est nèn vice, rèplique J'aut' choquée,  
» Vo biaté est fragile, mais nèn di longu' durée,  
» Si dji manque d'appât, dj'ai solide carcasse,  
» Qu'à noullu n' fé défaut èt qu'à travièt tout passe,  
» Tandis qu' vous bell' coquette, maugré tous vos atours,  
» In cayau trop pointu, pou mett' fén à vo cours. »  
Com' d'effèt l' roue d'auto, distrète en choutant ça,  
Touch' in tesson d' boutèye, éclate èt s' couch' à plat.

Moralité :

Bén des dgins audjourdu, acaûrd'nus trop d' confiance  
Aux chaûses rutiyanes, aux belles apparences,  
Et donn'nus in gros sous à çu qui n' vaut nèn énn' cense.

Jules CESAR.

(\*) Nous avons respecté l'orthographe de l'auteur.

# QUI CONNAIT ?

Nous avons reçu les réponses suivantes aux questions posées par le camarade Arile Carlier dans le dernier numéro du « Bourdon » :

DE N.L., CHARLEROI.

*Cripe et Cras.* — Connus à Courcelles, dans les mêmes sens que ceux notés à Lodelinsart et Jumet. N.L.

DE WILLY BAL, A MARCHIN.

*Tchètin* : attirail, bataclan. — Je ne peux localiser ce mot avec exactitude; c'est un mot de l'Entre-Sambre-et-Meuse.

*Kèkè* : employé comme sobriquet à Ham-sur-Heure.

*Esse* : noter la forme de Jamioux *fav'ni* - le toponyme *faya*, de Gozée.

*Kiné* : notre correspondant nous a transmis une très intéressante étude ayant trait à ce mot. Nous la tenons à la disposition de notre ami Arile.

DE D. NIHOUL, A BIESMEREE.

*Cras, gras* : à Villers-Poterie, on dit : il a in boukèt d' *cras* (dins s'tiesse).

*Tchètin* : à Villers-Poterie, on dit : dj'ai rouvvi tout l' *tchètin*.

*Aveüle* : ne se dit à Villers-Poterie que pour une personne ayant perdu la vue.

*Esse* : Villers-Poterie - Presles - Gougnies, mais on emploie aussi le mot « *fau* ».

*A bièsse* : Villers-Poterie - Presles - Gougnies - tendre jusqu'au moment de rupture. Tinky ène cwade bièsse. Sèrrer l' mikanique à bièsse (serrer la vis du frein d'un chariot).

DE JULES CESAR, A PIRONCHAMPS.

*Tchètin* : à Pironchamps *Tchètin* était en usage avant 1914, mais ne l'est plus guère maintenant. Je crois qu'il servait à donner plus de force à « tout » avec lequel il était souvent employé : Ex. : « Dj'ai évoyi les pidjons èt tout l' *tchètin* au diàbe », c'est-à-dire, les pigeons et tout ce qui s'y rapporte.

*Aveüle* : à Pironchamps également on dit *aveüle*. Ex. : Dj'ai fé l' charité à èn' *aveüle*. Djosèf fét *aveüle* ses pénsions. Dj'ai stî *aveüle* paus phères d'enn' auto.

*Esse (bêtre)* : à Pironchamps, on dit *favia*.

Disons de suite que cette pièce nous semble être le meilleur « morceau » de la toute bonne production de notre jeune confrère.

Le décor unique représente un coin de la place du village de « Leval d'Odeur », plus exactement la terrasse du cabaret-auberge « Au Gay Logis ».

Emile, mayer du patelin, avec l'aide de son secrétaire Gaston et de son champêtre Victor, décide d'organiser un festival de valses à l'intention des touristes qu'il pense attirer dans sa commune pour le plus grand profit du commerce local. Zénon, patron de l'auberge « Au Gay Logis », lui apporte également son concours. Mais Zénon a une fille, Céline, et une servante, Twènète, l'une jolie et déléruée, l'autre naïve et un peu « djoum-djoum ».

Un peloton de soldats, commandé par un sergent distingué et dessalé, vient prendre son cantonnement au village. Céline et le jeune sous-officier se plaisent et se le disent au grand dam d'un grand niais de client. D'autre part, on assiste aux aventures amoureuses du « fosti » Félix et du « vaurlèt » Bèbert, ainsi qu'aux discordes conjugales du ménage Camille-Dorothee. Tout, dans cette comédie émaillée de couplets bien troussés, est de la meilleure veine.

Nous attirons l'attention de nos cercles de dramatiques sur ces quatre œuvres nouvelles dont ils peuvent obtenir des exemplaires en versant 20 fr. par brochure au C.C.P. n° 3544.80 de l'auteur, Marius Léonard, à Tubize.

F. B.

Tous les vrés Walons

s'abon'nut au BOURDON.

\*\*\*\*\*

CHEZ NOS AMIS  
DE L'UNION CAROLOREGIENNE  
DE LA REGION LIEGEOISE

Il nous plait de souligner la magnifique propagande entreprise auprès des membres de cette sympathique association par son secrétaire, Monsieur F. Colot.

Nous adressons nos plus sincères remerciements à ce vrai camarade wallon pour son inlassable dévouement pour le triomphe de notre cause et nous souhaitons rencontrer beaucoup d'autres dévouements aussi désintéressés.

« El Bourdon » s'efforcera de mériter davantage encore les encouragements qu'on lui prodigue de toutes parts.

En plus des souscriptions officielles des administrations communales, nous avons reçu un abonnement d'une personnalité wallonne établie au Congo Belge et un autre, venant des Etats-Unis, d'un ami Américain cent pour cent, lequel étudie les dialectes de chez nous.

N'est-ce pas une preuve supplémentaire de la vitalité indiscutable de notre revue ?  
EL MESSE-BOURDON.

## Le blé qui lève

Lorsque Marius Léonard nous adressa, il y a quelques semaines, ses premières œuvres dramatiques, nous ne le connaissions nullement et, avouons-le bien franchement, ce n'est pas sans scepticisme que nous entreprimes la lecture de ses pièces théâtrales.

En effet, il est courant que l'on affirme que l'on n'écrit plus pour la scène en Wallonie. Eh bien, ce jeune écrivain — il a 30 ans — brabançon nous a apporté le démenti le plus formel à cette assertion.

Dans « *Prijoni 748* », comédie bouffe en 3 actes et un prologue, Marius Léonard nous présente un détenu bien sympathique, Onésime Piroulet, dont les tribulations forment une gerbe de « gags » désopilants. L'action est soutenue de la première à la dernière scène et l'auteur y fait preuve d'un métier prometteur. (6 hommes, 5 femmes, 3 petit rôles masculins.)

« *Drame a l' cinse* » est une pièce policière en 2 actes et quatre tableaux. L'intrigue se déroule mystérieuse et attachante. Une fillette a été enlevée. Evidemment, on la retrouve au dernier tableau; le vilain ravisseur est châtié et le spectateur se trouvera heureux du dénouement. (5 hommes, 3 femmes.)

« *Mam'zèle Adèle* », comédie gaie en 2 actes (7 hommes, 3 femmes), nous fait assister au mariage du cordon Thomas, 50 ans, avec une « vieille jeune fille », Adèle. Vous pensez bien que cette union amène des situations cocasses, au cours desquelles l'auteur fait évoluer ses personnages avec une virtuosité digne d'un « chevronné » de la plume.

L'envoi de Marius Léonard comportait encore une comédie musicale en 3 actes : « *Valse-Ville* », dont la musique est de Léon Carette.

VINS — LIQUEURS  
d'importation directe

FRANZ ANDRÉ

113, Rue Coppée, JUMET

Téléphone 510.03 CHARLEROI

## La Vie Théâtrale Wallonne

C'est ce dimanche 29 avril écoulé que s'est déroulée au Théâtre Royal de Namur, la finale du Concours National d'Art Dramatique Wallon organisé par l'Union Nationale des Fédérations Wallonnes pour l'attribution du Grand Prix du Roi Albert, session 1950-51.

Au programme : Les cercles finalistes, Cercle Dramatique « Les Vrais Wallons » d'Ougrée, le Cercle Royal « Les Wallons du Bassin du Centre » à Bruxelles, le Cercle Dramatique « Junior », à Nivelles, et le Cercle Royal « Li Steule Wallonne », de Liège, ont interprété la pièce imposée, « *Li Cœur a ses rêzons* », de Augustin Rousseaux, membre de l'Association Royale Littéraire Wallonne de Charleroi et collaborateur du « Bourdon », œuvre primée au concours littéraire organisé par l'U.N.F.W.

Les interprétations se sont données dans les dialectes liégeois, du Centre et nivellois.

A l'issue du spectacle eurent lieu la proclamation des résultats du concours et la remise du Trophée Royal au cercle lauréat.

Cette manifestation d'art dramatique wallon était placée sous le haut patronage de Monsieur le Ministre de l'Instruction Publique, du Gouvernement provincial et de la Ville de Namur.

Un beau succès pour notre ami Augustin à qui nous présentons nos plus sincères félicitations.

# VOCABULAIRE WALLON NAMUROIS

par

Robert BOXUS

Membre titulaire de la Société de Langue et de Littérature Wallonne.

S'eforner, v. pr. 1. Se fourrer, s'introduire : I s'efornéye émon l' mayeur po sawè c' qu'i s'i passe; 2. S'engager, se lancer : I s'efornéye dins one mwêche afère.

éfoufer, v. tr. Enthousiasmer : Li vwès di s' mayon l'éfoufe. Li bèle muzique m'éfoufe.

S'éfoufer, v. pr. I s'éfoufe sins rêzon.

égalander, v. tr. Enguirlander : Egalander lès maujones pol porçession. Par ext. Lès feûmes inm'nut d'égalander leûs rôbes avou dès volants èt dès fâlbâlas.

Fig. Séduire, circonvenir : I n' faût nin vos lèyi égalander avou sès fauvirètes.

égaler, v. tr. Héberger, loger : I nos a égalé è s' maujone. Nos-avans sti mau égalés quand nos-avans sti à Paris.

égamer, v. tr. Instruire, enseigner : Egamer l' djonnèsse. Vos-éfants sont bin égamés.

S'égamer, v. pr. Inner à s'égamer. I s'a égamé li-minme.

Absol. C'est-on-ome égamé, fwârt égamé.

éganer, v. tr. Duper : Eganer one saki. Si lèyi éganer, lèsse égané come on-éfant.

églôder, v. tr. Trigauder : Il églôde lès djins dal cinse.

ègueûler, v. tr. Gober : Egueûler dès-ouès.

Fig. et fam. Croire légèrement : Il ègueûle tot c' qu'on li dit : Il a ègueûlé l' novèle come one cope d'ouès.

èguigne, s. f. Horizon : On li a doné one èguigne.

èguisse, s. f. Oppression : Dj'a one èguisse su li stomak.

Fig. Nos-avans viké dins l'èguisse.

èkisse, s. f. Information : Lès-èkisses qui dj'a ieu n' sont nin fwârt bones por li. Aler aus-èkisses.

èlaumé, èye, adj. Doucereux : Il a l'èr èlaumé, li visadje èlaumé, li vwès èlauméye. Dj'a r'ci one lète èlauméye come tot.

Subst. C'est-on-èlaumé. Fé l'èlaumé avou s' mayon.

èlaumer, v. tr. Emmieller : Elaumer l' môrs d'on polin po li acomwârsi.

Fig. Adoucir, déguiser : I n' faût nin èlaumer insi vos-îdées.

Fam. Ennuyer, vexer : Ti m'èlaumes avou tès sots ramadjes.

Loc. prov. *Elaumer lès bwards do vère*, Employer des moyens doux ou artificieux pour faire accepter une chose désagréable ou difficile.

èlis'mint, adv. Onctueusement : I caûse èlis'mint.

èlissant, ante, adj. Onctueux, euse : C'est-one bwèsson èlissante. One tère èlissante.

Fig. Dj'a li vosse èlissante lète.

èlisse, s. f. Onction : Si fer dès-èlisses su tot l' cwarp.

Fig. : I caûse avou trop d'èlisse po dire li vré.

èmacralé, adj. Se dit pour emmêlé : Ele a sès tch'vias èmacralés.

èmusquer, v. tr. Parfumer : Lès fleurs èmusqu'nut tot l' djardin. Emusquer sès mouchwès.

S'èmusquer, v. pr. Ele s'èmusquwéye trop.

ènnèr, v. tr. Incommoder : Dj'a pou d' vos-ènnèr.

I s'a ènné pos-ach'ter l' maujone di s' frère.

I faût côper lès plopes qui èn'nut l'intréye dèl cinse.

Il èst tot ènné d'awè trop bèvu al dicause.

(à suivre).

## PATOIS DU BORINAGE.

### La vie est belle !

V'là l' salau qui sourit à m'gniott' petit' maison,  
Ell' se sint rinscauffé' pa ses primiers rayonés.  
Les djôn's dessus les branqu's s' demènn'nt-t'à leu coyette  
Bourbettant au bon temps qui prind bell'mint de l' fouette.

Les vaillantès fourmich's fait'nt-té d's erbind's, sintant  
Qu' douch'mint l' terr' tersolli à l' venu' du preintemps.  
C'est l' natur' qui s' rinveille, elle est co insclumie,  
On voit qu'avé li tout s'esqueut et r' prind de l' vie.

Les ligèr's papouyett's tourpin'nt-té djwant leus djeux  
Tout à l'intour des fleurs comm' des loss's ombrageux,  
Et l' fauvette à noir tiètt' d'vins l' hay' cache es peinture  
Tant qu'à s' tour es mâle couèv' ses djôn's peu de l' froidure.

Les fraich's fleurs de m' gardégn' sourit'nt-té au bleu ciel,  
Sintant l' douch' caress' d' audacieus's mouch's à miel,  
Eyet d'lez l' cwégn' du feu el cat s' queusant ses puches  
Va s'estinde à l' caleur, in bell' dessus l' pas d' l' huche.

El maison est tout' plein' de lumière et d' canchon  
Qui rint'nt de tout costés eyet d' tout's les façons,  
On s' sint co radjôni, heureux, el vie est belle  
Pou l' cieû qui l' comprind bié, qui l' prind à ses pus belle.

F. DARRAS.

## Prix des Critiques Wallons

«RENAUDOT» DES LETTRES DIALECTALES.

### REGLEMENT.

1. — Un prix biennal est institué à l'initiative d'un groupe de critiques wallons dans le but de faire connaître et d'encourager un talent naissant ou ignoré de la littérature wallonne.

S'inspirant de l'esprit qui présida à la fondation du prix Théophraste Renaudot, les promoteurs ont pour ferme intention d'éviter le caractère académique des consécration officielles.

2. — A) Ce prix récompense un recueil de contes ou de poèmes, un roman ou, éventuellement, une pièce de théâtre si elle révèle un renouvellement des thèmes ou de l'inspiration.

B) Les traductions seront écartées. Les adaptations doivent présenter une originalité suffisante et porter l'indication de la source.

C) Il ne pourra être attribué qu'à une œuvre, soit inédite soit publiée après le 1<sup>er</sup> janvier 1950. En aucun cas, une œuvre déjà primée ne sera prise en considération.

D) Il est recommandé aux auteurs d'employer autant que possible l'orthographe « Feller ».

3. — Le concours s'adresse à tous les écrivains utilisant le dialecte wallon. Il n'est pas tenu compte de la nationalité.

4. — Le montant du prix est fixé à 5.000 francs. Il sera décerné pour la première fois en décembre 1951, le lendemain de l'attribution du « Prix Biennal de Littérature Wallonne - Fondation Noss' Pèron ».

5. — Le jury est composé de M. Jo DUCHESNE, Président, Mme Alice CLOSSET, MM. R.C. JACOB, R. PINON, Théo PIRARD, P. POUSSEUR, R. SMITS et J. VAN CROMBRUGGE.

6. — Le prix peut être décerné à la majorité simple. En cas de parité, la voix du Président est prépondérante. Le jury se réserve le droit de ne pas attribuer le prix. En aucun cas, le prix ne peut être partagé.

7. — A) La clôture des envois est fixée au 15 septembre 1951.

B) Les œuvres doivent être adressées avant le 15 septembre 1951, en trois exemplaires, au secrétariat, 287, rue Winston Churchill, Bressoux. Elles seront si possibles dactylographiées; les manuscrits acceptés à la condition d'être parfaitement lisibles.

8. — Les décisions du jury sont sans appel. Le fait de participer au concours implique l'acceptation du présent règlement.

9. — Tous les cas non prévus au règlement seront tranchés souverainement par le jury.

Installations sanitaires — Eau — Gaz  
CHAUFFAGE CENTRAL  
**Henri DE GERSEM**  
PLOMBIER - ZINGUEUR  
III, Rue de la Croix - LODELINSART

# LEYON GRANASSE, Champète par amoûr Roman pa F. BARRY.

\*\*\*\*\*

— C'est bén ç' qu' dj'aveus advinè, pârain... Colas s'a lèyi rider dins l' cève. Il a trouvé l' salwè au lård, a vèyu l' djambon èt l' rstant, a poussi in tonia asto dèl rayèle pou r'monter avou s' quètche, èst co r'vènu deus còps après — on wèt lès traces dès pas sul tère rafrechiye pa l' rouséye... Deus s'mèles, in talon, come lès traces qui vos pouvèz vire sul sâbe qui dj'é stindu d'avant l'uche di m' bureau... L'afère èst clère, pârain. C'èst Constant du toqueû qu'a inmantchi l' vol avou Miyin Lancoûrt.

— Lès ch'napans! Lès vwayous! Vos d'alèz lès fé prinde, hein, Lèyon?

— El timps di scrire èm' rapòrt èt d' téléphoner al gendârmeriye. Colas, vos pouvèz raler a vo maujone, mins surtout n' dijèz nèn a personne qui vos avèz v'nu ci, sinon vos d-irèz dins l' prijon ètout. Si vos astèz bén sâdje, on s'ocup'ra d' vous...

— Oyi, mossieu du champète, èt dj'aurai dès cigarètes?

— Tènèz, Colas, v'là l' rstant di m' paquèt. C'èst pour vous: mûchez-l' pasqu' Constant du toqueû, c'-st-in mauvé byin. I poureut vos l' prinde...

— Pout mau, mossieu du champète! dist-j Colas en drouvant l'uche. Asteûr dji sus camarâde avou vous, dji né pus peû!

\*\*\*

— Qwè djéz d' no champète, secrètere?

— Dji dis qu'i n'est nèn a s' place droci.

— Hein!

— Non, i n'est nèn a s' place. Dèl manyère qu'il a intourtiyi Constant du toqueû, i pout d-alér lon! Dj'é vèyu èl pas-qiye. Quand lès gendârmes sont-st-arivès, Lèyon lès a min-nès amon Miyin Lancoûrt. C'ti-ci n'a seû niyi l'évidence, naturel'mint, pasqu'èl djambon volè pindeut co dins l' cûjène. C'it s' pàrt pou l' locâtion du p'tit chalè. Miyin a vindu la mèche, crwèyant ainsi s' tirer d'afère a bon mârchi. I n' manqu'reut pus qu' ça, hein, Clodomir?

— Il aura p't-ête pinsè qu'in momint d'onte èst râte woute. Dins ç' cas, il a yeû tórt...

— Come vos d'jèz... I n' dimeureut pus qu'à rascoude èl chèf dèl binde, Constant du toqueû. Lèyon l'a ramassè al culière... El toqueû èst r'conu come in mwé gros sous: i faut prinde dès précautions avou li pusqu'il èst capâbe di tout. Quand Lèyon èst rintrè dins s' tchambe, Constant cûjeut trwès oûs avou 'ne trince di lård d'in dwèt di spècheû...

— On s' sogne a vîre, camarâde?

— On a bén l' drwèt d' mindji ç' qu'on vout, azâr, champète?

— Oyi quand on pâye çu qu'on mindje...

— Qwè vous' dire avou ça, champète?

— Rén qu'èle vérité, toqueû... Dji n' vos conèts nèn dès r'vènus pou vos payi dès om'lètes parèyes...

— Ça ni r'gârde a pèrsonne, ni minme a twè!

— Vos vos trompèz, toqueû. C'èst djustimint pasqu' ça mi r'gârde qui dji vos d'mande èyu ç' qui vos avèz sti « ach'ter » vos oûs èt vo pourcha.

— Si t' vous l' sawè, tu ratindras co longtimps, d'abòrd.

— Non fé, toqueû, dji m' vas vos l' dire tout tchûte: c'èst l' lård di vo matante qui vos avèz volè l' gnût passéye...

— Et adon?

— Adon? Dji véns li r'qwer èt vous ètout.

— Prinds-l' si t'as d' l'âme, fèl-champète!

— Toqueû, n' compliquez nèn lès afères. Dji vos invite a m' chûre.

— Qwè ç' ramadje là? criye-t-i Constant en abatan s' pougne sul tâbe èt en si r'drèssant. Mi, t' chûre? in « tchivîer » come twè... Drouve l'uche èt pète èvoye si tu n' vous nèn qu' dj' t' done in còp d' mwin pou sôrtu...

— Toqueû, tout doûs èt mèsurèz vos paroles; vos pouriz lès r'grèter... Dji sus-st-en service èt vos r'vérèz avou mi...

— Téns d'abòrd! var-z-è toudis avou ça!... r'beûle-t-i l' vaurèn en apicant ène tchèyère pou taper su Lèyon...

Bon Dieu, Clodomir! El tchèyère n'it nèn soul'véye di dès centimètes di tère qu'in còp d' tièsse dins l'istoumac balanceut l' toqueû dins l' bathe au tchèrbon pa d'zou l'estuve.

Au minme momint, l'uche di l' tchambe s'adrouveut pou lèyi passer lès deus gendârmes qu'astènt d'meurès en sur-véyance sul palier.

— Vos pouvèz mète èl mouchon dins 'ne gayole, brigadier Dji m'èscusse d'awè sti oblidji d'abumer ène miyète sès plomes, mins il it co bén rêtif èt dji n' sés supòrter lès grimaces di roucha tchèni!

— Bravò, champète, pou vo n'èsprit d' décision. Alèz, vous, tindèz-m' vos pougnèts. Nos vos fèyons cadeau d'in bia bras-let... Ça sère put-ète fòrt, mins ça tént bén!...

Constant blèfeut dès scumes di rage èt a contrè-cœur il a du embwèter l' pas dès r'présentants d' la « force publique ».

Lèyon a récupèrè çu qu'i d'meureut du « còrps du délit ». Il y manqueut djà chis oûs èt trwès grossès tranches di lård qu'èl boufon aveut mètu a spales!

No champète a complètè s' rapòrt pou l'èspèdièr au procureur du rwè, mwins di vint-quatre èures après l' vol. Pou in succès, c'èn' èst yin, n' do, Clodomir?

— Em' fiyou a trouvé s' voye sins l' sawè, secrètere.

— C'èst-ène boune note pou l'av'nir...

\*\*\*

El toqueû a sti condamné a in an d' prijon; Miyin d'a yeû pou trwès mwès èt quènze djoûs. Quant à Colas, èl mayeûr a intervènu pour li. On l'a placè dins ène boune maujone èt il aprind in mèsti a l'iscole des èstroupyis, al vile... L'inocint s' rèveye. Il aura s' pàrt di bouneûr ètout...

## CHAPITE X

### QUAND L'AMOUR PALE.

Quand Lèyon a sonnè a l'uche da Mossieu Lârmond, il it pus jwèyeûs qu'in pinchon. S' guètè brotcheut en spites pa tous lès pôrs. Sès is lumènt come dès stwèles. Es' bouche, ardente èt volontère, dispòrdeut dès sourires autoû d' li. Sès dwèts nerveûs tambourinènt sul casse qu'i t'neut pa d'zous s' gauche bras.

Laure a r'conu l' còp sonète. C'èst lèye qu'a v'nu drouvu. Pus bèle, pus frèche qui toudis, èle tèneut dins sès mwins ène brassiye di lilas blancs qu'èle aveut coudu pou gârni s' cûjène. Ça lyi fèyeut 'ne parure naturelè èt parfumèye encadrant s' futè visâdje.

— Qui vos avèz l'ér' gué, m' grand.

— Qui vos astèz djoliye, m' chèriye.

— Flateûr! Payèz vo taxe d'intrèye.

— Putôt deus còps qu'yin, musène-t-i Lèyon en r'sèrant s' coumère a pleins bras èt en l' rabrèssant amoureûs'mint.

— Vous, vos avèz 'ne saqwè a anonci.

— Oyi, dj'é arètè m' preumi voleûr, mins ça n'a nèn sti tout seû.

— Non? Bravò! Racontèz-m' rad'mint vo n'aventure.

— Dji dis bondjoû a vo moman èt a vo popa èt adon dji vos dis'roule èm' tchap'lèt. Vos virèz si c'èst-amusant.

Lès djonnes djîns, bras d'sus, bras d'zous, rintèr'nut dins l' cûjène. Madame Lârmond ravaude lès tchaussètes di s'n ome, en train d' choûter lès communiqués dèl téèsèf...

— El guère èn' finira pus avou tous cès diâles-la! barbote-t-i l' rintî. Qué maleûr!

— Popa, intèrompt-èle Laure, Lèyon a arètè s' filou.

— Nèn possibe! On d'vènt bon, m' gârçon.

— El mèsti èst-amusant, président. El gayârd pinseut p't-ête èm' djouwer cénq lignes. Mins dji l'é yeû aus spourons. Choûtèz...

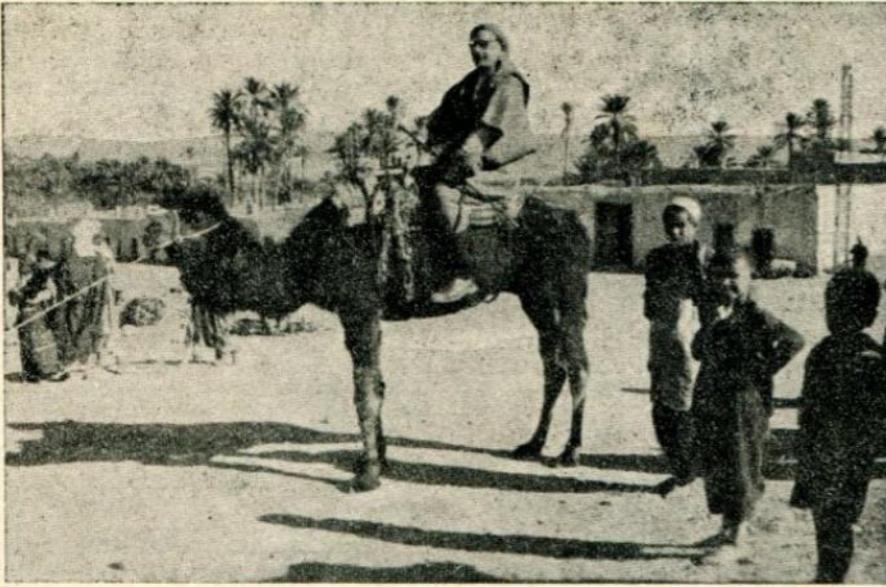
Vincent Lârmond a sère l' posse. Sofiye a piqui s'n-èwiye a racèrci dins s' tchaussète. Laure s'a plotonè conte ès' galant èt Lèyon a couminchi s' récit au grand plèji d' tout l' monde.

— C'èst passionant, m' grand!

(à chûre).

**Soutenez nos efforts en vous abonnant au Bourdon**

# Quand Sidi Ben Mahomed Genaux r'vént du Sahara



Quand no camarade Ben èst pârti pou l'Algérie, i plouveut a Châlèrwè èt li parleut walong come vous èt mi. Quand no camarade Ben èst r'vénu du Sahara, i tchèyeut dèl nive dins no payis èt li bèrzoeyeut come in tchoucthouc.

Dji pinseus min.me èl vir rabiya an « Djou-séf » avou 'ne barète su s' tièsse èt sakants tapis su l'ispale! Dji lyi aveus d'mandè, avant s' départ di m' raportèr in chameau. Ben a t'nu parole... Wètèz su l' fotografiye droci pa-d'zeù. Vos virèz l' chameau èyèt no vi copain a tch'fau su l' cripèt di s' bosse.

Vos compèrdèz bén qu' nos d'avons profitè pou l'interviouwèr su s' vwèyådje.

— Godome, chèr Picron, si dji d'veus tout vos raconter, gn-areut pou rimpli vo gazète durant chix mwès.

— Fèyeut-i tchaud luvau, lyi avons-n'dimandè?...

— ... Tchaud!... dji l' vous bén crwèr! cénquante degrés a l'ombre! Si dj'aveus du d'meurer in mwès d' pus dji sèreus tournè a kèrton, m' fi!

— Eyèt... gn-a-t-i branmint du sâbe?

— ... Du sâbe! come vos astèz nayif : I d'a télmint qu'on n' li r'marque pus! Dji sus r'vénu avou des bèrwètèyes dins mes poches... Dji n'aveus d'ayeûrs pus qu' ça...

— Eyèt... les Algériens? sont-is co si sau-vâdjes?

— Sauvâdjes? qui ç' qui vos a racontè des couyonâdes parèyes. Quand is ont seù què dji scrijeus èt qu' dji dèssineus dins l' « Bour-

don », is m'ont drouvu leûs casbas tout a laudje. Dj'é sti r'çu pa les caïds. Dj'é viqui come in pacha... On m'a pourmènè dins les ruwèles...

— Des ruwèles au Sahara? Rastrind, coyon...

— Gros malén! Pouqwè n'aureut-i nèn des ruwèles luvau come droci. I gn-a min-me des pisintes... des pisintes di pus d' cint kilomètes di long!

— Eyèt... les moukères?...

— Dji n' saureus vos dire si èles sont bèles ou bén lédes. Dji n'é jamès seù vire qui leûs is, pèrfonds come des pus'!... On n' sét nèn souvint lyeù parlèr, pourtant gn-a yeune qu'a Bén voulu m' rèsponde. Ele m'a confiyi qu'èle asteut... dèl Doch'riye èyèt qu'èle it mariyèe a in gârçon d' patavaurla qu'aveut v'nu fèt twès ans dins yun d' nos tchèrbonâdjes...

— Eyèt... l' « Bourdon » par-la?

— Des bourdons, gn-a des céns come des pièrots!

— Vos vos foutèz d' mi?...

— Non fèt da èt quand l' mayeur d'El Goudaria a seù qu' dj'is corèspandant d' no bèle gazète il a souscrit 'ne douzène d'abon-mints pou tous les Sidis di s' consèy' comunâl!

\*\*\*

Dji d-aleus avalé l' nouvèle èstrawordinère quand dji m' sus rap'lè qui pou d'alér au Sahara i faleut passèr pa Marsèye!...

EL PICRON.

\*\*\*\*\*

EL BOURDON sort des presses de l'

## Imprimerie de Charleroi

10, Avenue des Alliés (Viaduc)

Tél. 253.40 et 296.64 — — — — — TYPO - OFFSET - ROTATIVE

\*\*\*\*\*

**CHEVROLET**  
Voitures, Camions, Camionnettes

**Auto-Palace S.A.**  
122, boulevard Jacques Bertrand  
Tél. 136.18 — 136.21

Toutes Réparations  
Station Service  
Pièces de Rechange

Pour les **Bières, Eaux, Limonades**  
adressez-vous en toute confiance à

**René HINANT**  
180, rue Brigade Piron, MONTIGNIES-S-S.  
Téléphone 293.88

\*\*\*\*\*

**Aux 100.000 Imperméables**

21, RUE NEUVE — CHARLEROI  
Téléphone : 146.98

Spécialiste du Vêtement de Pluie  
SPORT - VILLE

\*\*\*\*\*

Société Anonyme

**GALERIES A. KAKONE**

PLACE ALBERT 1er - CHARLEROI  
Tél. 255.66 et 238.87

ENTRÉE LIBRE

Dans votre intérêt, faites tous vos achats  
**AUX GALERIES A. KAKONE**  
30 à 40 % moins cher qu'ailleurs  
Du fabricant au consommateur.

Soierie, Lainage, Bonneterie, Passementerie, Couvertures, Pyjamas, Costumes, Gabardines, Lodens, Pardessus, Robes et Manteaux. - Fabrique d'Imperméables la plus importante du pays.  
Entrée libre

Vous choisirez tous vos cadeaux au

**GRAND CENTRAL**  
67, rue du Grand Central, Charleroi  
Tél. 205.97

VERRERIE - COUPELLERIE  
FAIENCÉ

Articles pour cadeaux, en daim

Boucherie chevaline DUMOULIN  
Place de la Digue, 32 — Charleroi

**chez Raymond**  
Poulain 1<sup>er</sup> choix - Cheval 1<sup>er</sup> choix  
On porte à domicile — Tél. 271.70

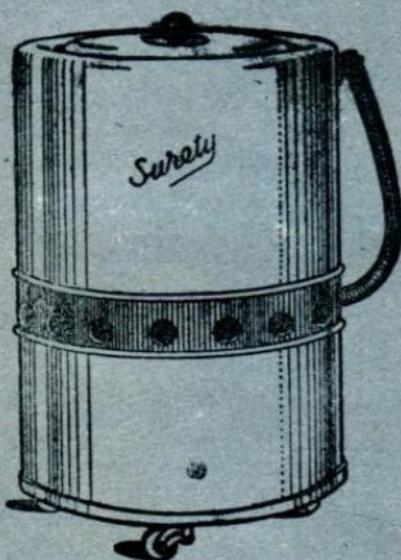
Pour vos costumes  
confectionnés et sur mesure  
*Voyez la grande firme*

**SAMVA**  
**GILLY 4 BRAS**

Choix - Prix  
Qualité et Élégance  
Téléphone 133.12    Maison de confiance

LES LESSIVEUSES

**Surety**



LES PLUS ANCIENNES,  
LES PLUS PERFECTIONNÉES,  
LES MEILLEURES.

Et. A. LANOY & Cie

4 2-50, Rue de la Paix, Montignies-s-Sambre  
Tél. 217,48 Charleroi

# Mieux que des promesses!

Parmi les nombreuses marques d'estime et d'encouragement que nous recevons de toutes parts, il nous a été particulièrement agréable de lire celle que nous a adressé la Fédération Littéraire et Dramatique Wallonne du Hainaut que nous épinglons au Tableau d'Honneur du Bourdon en lui renouvelant ici nos plus profonds sentiments de reconnaissance.

## FEDERATION LITTERAIRE ET DRAMATIQUE WALLONNE DU HAINAUT

Roux, le 19 avril 1951.

Monsieur Félicien BARRY,  
« El Bourdon »,  
Charleroi.

Cher Monsieur,

Il m'est fort agréable de porter à votre connaissance que notre Fédération, en son assemblée d'hier, a décidé, à l'unanimité, d'accorder au « Bourdon » un subside de 1.000 Frs pour l'aider à porter partout le bon renom des Lettres Wallonnes.

Je profite de la présente pour vous renouveler les sentiments d'admiration de la Fédération pour l'œuvre à laquelle vous consacrez, ainsi que vos collaborateurs, le meilleur de vous-mêmes.

Je vous prie de croire, Cher Monsieur, à mes sentiments les meilleurs.

Le Président,  
(s.) F. BAIJOT.

Le Secrétaire,  
(s.) L. RAINCHON.

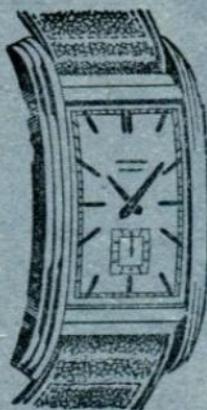
## CHARCUTERIE CENTRALE

Spécialité de CHARCUTERIE FINE



**A. Lambrechts-Wilmart**

7, RUE NEUVE, 7  
CHARLEROI



**M. LEFÈVRE**

de l'École Nationale  
d'Horlogerie de France  
(Cluses)

HORLOGERIE  
JOAILLERIE  
ORFÈVRE

75, Rue de la Montagne  
CHARLEROI

Téléphone 211.23  
Maison fondée en 1870

Pour vos

TISSUS, SOIERIES  
en tous genres

Une seule  
adresse :

**A. Bodart-Berger**

21, rue de Dampremy  
CHARLEROI